UN HIVER MAROCAIN

Majorelle & ses contemporains, Art Moderne & Contemporain Marocain & International

Mercredi 30 décembre 2020 - 17h

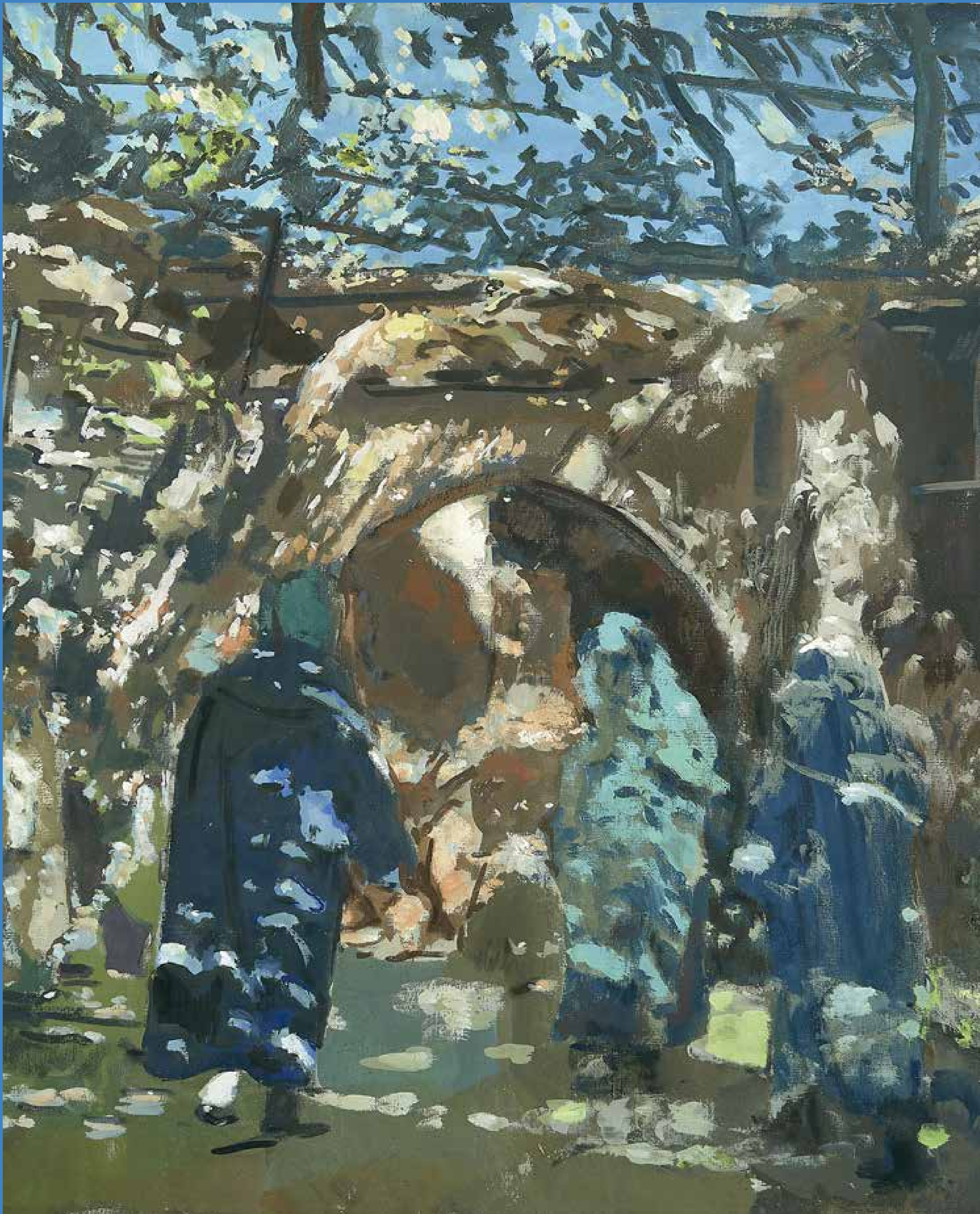
La Mamounia
Marrakech

En duplex à Paris





ARTCURIAL



lot n°19, Jacques Majorelle, *L'entrée des souks, Marrakech*, circa 1940-1945
(détail) p.26

UN HIVER MAROCAIN

Majorelle & ses contemporains, Art Moderne & Contemporain Marocain & International

Mercredi 30 décembre 2020 - 17h

La Mamounia
Marrakech

En duplex à Paris

lot n°86, Mohamed Melehi, *Flamme,* 2020
(détail) p.111





lot n°97, Abdelkébir Rabi', *Composition 2020*
(détail) p.130



lot n°54, Étienne Dinet, *Au bord de l'oued*, 1913
(détail) p.68

UN HIVER MAROCAIN

Majorelle & ses contemporains, Art Moderne & Contemporain Marocain & International

vente n°MA3905



Olivier Berman
Directeur Artcurial Maroc



Arnaud Oliveux
Commissaire-priseur



Soraya Abid
Directrice administrative



Fatima Zahra Mahboub
Assistante de Direction



Jessica Cavalero
Recherche et certificat

EXPOSITIONS PUBLIQUES

La Mamounia
Avenue Bab Jdid
Marrakech

Téléphone pendant l'exposition
Tél.: +212 (0)5 24 38 86 90
Poste: 2998

Samedi 26 décembre
11h - 20h

Dimanche 27 décembre
11h - 20h

Lundi 28 décembre
11h - 20h

Mardi 29 décembre
11h - 20h

Mercredi 30 décembre
11h - 13h

Couverture
Lot n°52 - Étienne Dinet
Lot n°85 - Mohamed Melehi
Lot n°70 - Hassan El Glaoui

Lots Lots 1 à 12, 14 à 20, 22, 23, 26, 27, 30 à 32, 37 à 45, 47 à 67, 70, 74, 75, 77, 78, 93, 94, 96, 102 à 105 en provenance Hors Maroc (indiqués par un ❍): Au commissions et taxes indiquées aux conditions générales d'achat, il convient d'ajouter les droits et taxes d'importation relatifs à la mise à la consommation.

VENTE

Mercredi 30 décembre 2020 - 17h
La Mamounia, Marrakech

La vente est retransmise en duplex à Paris à l'Hôtel Marcel Dassault

Commissaire-Priseur
Arnaud Oliveux

Spécialiste
Olivier Berman
Tél.: +212 (0)6 61 46 16 06
oberman@artcurial.com

Informations
Fatima Zahra Mahboub
Tél.: +212 (0)6 62 72 38 34
fzmahboub@artcurial.com

Benjamin Salloum
bsalloum@artcurial.com

Recherche et certificat
Jessica Cavalero
Tél.: +33 (0)1 42 99 20 08
jcavalero@artcurial.com

Catalogue en ligne:
www.artcurial.com

Comptabilité clients
Soraya Abid
sabid@artcurial.com
Tél.: +212 (0)5 24 20 78 20

Ordres d'achat,
enchères par téléphone
Soraya Abid
Tél.: +212 (0)6 61 43 83 81
bidsmaroc@artcurial.com

ARTCURIAL
Live Bid

Assistez en direct aux ventes aux enchères d'Artcurial et enchérissez comme si vous y étiez, c'est ce que vous offre le service Artcurial Live Bid.
Pour s'inscrire :
www.artcurial.com

LA MAMOUNIA
MARRAKECH



lot n°30, Edy Legrand, *Musiciennes à Goulimine*
(détail) p.41

INDEX

MAJORELLE & SES CONTEMPORAINS

Lots 1 à 66

○ 1

André PACCARD

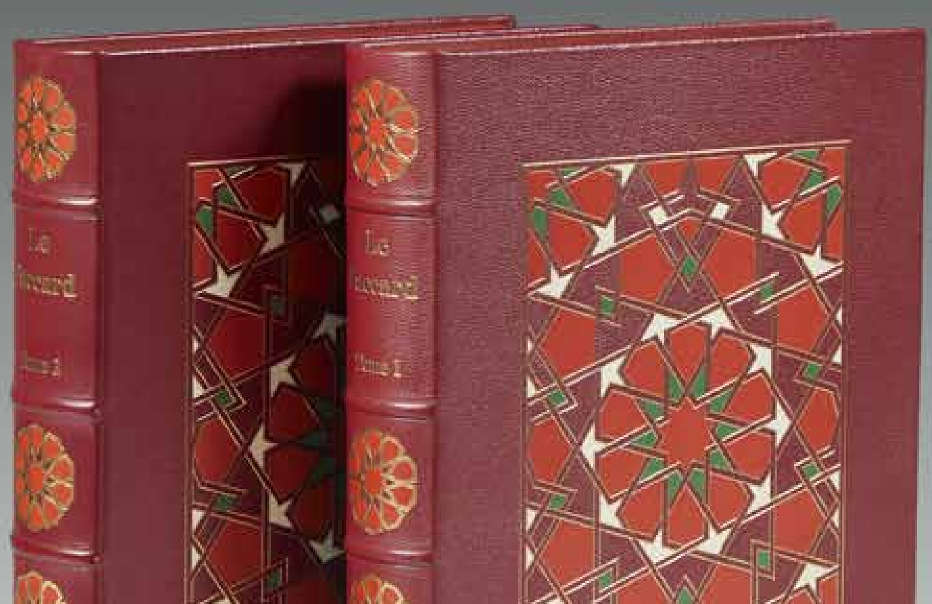
1929-1995

Le Maroc et l'artisanat traditionnel islamique dans l'architecture

Annecy, Éditions Atelier 74, 1983.
2 vol. in-4, basane chagrinée rouge, premiers plats ornés d'un motif de zellige en couleurs et doré, dos à nerfs ornés de manière similaire, contre-gardes et gardes de tissu moiré rouge, tranches dorées (reliures de l'éditeur)
Monumental ouvrage sur l'art et l'artisanat marocain abondamment illustré de photographies en couleurs et de croquis : travail de la terre, de la pierre, du plâtre, du bois, du métal, etc.
Un des 500 exemplaires du tirage de luxe (n°47).

Provenance:
Collection particulière, France

16 500 - 22 000 MAD
1 500 - 2 000 €



Henri Pontoy
1888-1968

Fr

Après sa formation à l'École nationale des Beaux-arts de Paris, Henri Pontoy fréquente l'École de Barbizon, spécialisée dans le paysage objectif qu'illustrent des peintres de renom comme Camille Corot et Jean-François Millet. La peinture en plein air, telle qu'elle est conçue par les paysagistes de l'École de Barbizon, conditionnera ensuite l'approche de Pontoy. L'artiste est très vite attiré par l'Orient. En 1924, la Société Coloniale des Artistes Français lui accorde une bourse pour visiter la Tunisie. Le peintre séjourne à Tunis et à Alger puis décide de visiter le Maroc. Il est «emballé» par Fès comme il le confie dans un entretien paru dans *La Vigie Marocaine*. Il s'y installe en 1927 et devient professeur des Arts et des Lettres au lycée Moulay Idriss. Dans les années 1930, il fait un long séjour dans la vallée d'Ouarzazate. Il s'attache alors au Maroc et participe à la vie artistique du pays. Il expose à la Galerie Derche de Casablanca ou encore au Salon des Artistes Français de la Société Coloniale. En 1947, il participe au Salon de l'Afrique Française à Paris. Henri Pontoy se place en témoin de la vie marocaine et use de touches nettes et de couleurs éclatantes pour représenter le quotidien de ses habitants.

En

Following his training at the École nationale des Beaux Arts de Paris, Henri Pontoy frequented the Barbizon school, which specialized in "objective" landscape painting and included such illustrious artists as Camille Corot and Jean-François Millet. Outdoor painting as understood by the landscape artists of the Barbizon school had a major influence on Pontoy's approach. The artist was soon attracted to the Orient. In 1924, the Société Coloniale des Artistes Français awarded him a grant to visit Tunisia. The painter lived in Tunis and Algiers, and then decided to visit Morocco. He was "swept away" by Fez, as he confided in an interview published in *La Vigie Marocaine*. He moved there in 1927 and became professor of Arts and Letters at the Lycée Moulay Idriss. During the 1930s, he spent a long period in the valley of Ouarzazate. He became increasingly attached to Morocco and participated in the artistic life of the country. He exhibited at the Galerie Derche in Casablanca as well as the Salon des Artistes Français de la Société Coloniale. In 1947, he participated in the Salon de l'Afrique Française in Paris. Henri Pontoy positions himself as a witness to Moroccan life and uses clear brushstrokes and bright colors to represent the daily life of the country's inhabitants.



2

○ 2

Henri PONTOY

1888-1968

Berbère devant l'Atlas

Huile sur panneau
Signé en bas à droite «Pontoy»
44 × 58 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on panel; signed lower right
17.32 × 22.83 in.

55 000 - 77 000 MAD
5 000 - 7 000 €

○ 3

Henri PONTOY

1888-1968

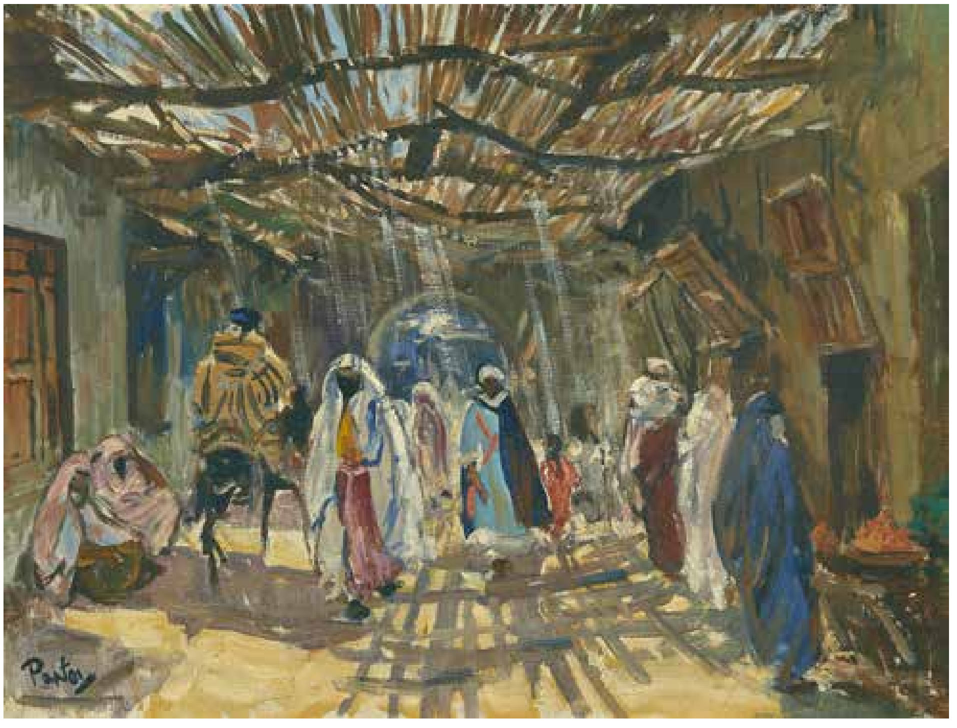
Le souk

Huile sur panneau
Signé en bas à gauche
45,50 x 61 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on panel; signed lower left
17.71 x 24.01 in.

44 000 - 66 000 MAD
4 000 - 6 000 €



3

○ 4

Henri PONTOY

1888-1968

Vue de l'Atlas enneigé

Huile sur panneau
Signé en bas à droite «Pontoy»
21 × 26 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on panel; signed lower right
8.26 × 10.23 in.

13 200 - 16 500 MAD
1 200 - 1 500 €

○ 5

Henri PONTOY

1888-1968

Vue de Fez

Huile sur panneau
Signé en bas à gauche «Pontoy»
21 × 26 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on panel; signed lower left
8.26 × 10.23 in.

22 000 - 33 000 MAD
2 000 - 3 000 €

○ 6

Henri PONTOY

1888-1968

Les remparts de Marrakech

Huile sur toile
Signée en bas à droite «Pontoy»
52 × 63,50 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on canvas; signed lower right
20.47 × 25 in.

88 000 - 110 000 MAD
8000 - 11 000 €

○ 7

Henri PONTOY

1888-1968

Souk

Huile sur toile
Signée en bas à gauche «Pontoy»
50 × 60 cm

Provenance:
Collection particulière, Italie

Oil on canvas; signed lower left
19.68 × 23.62 in.

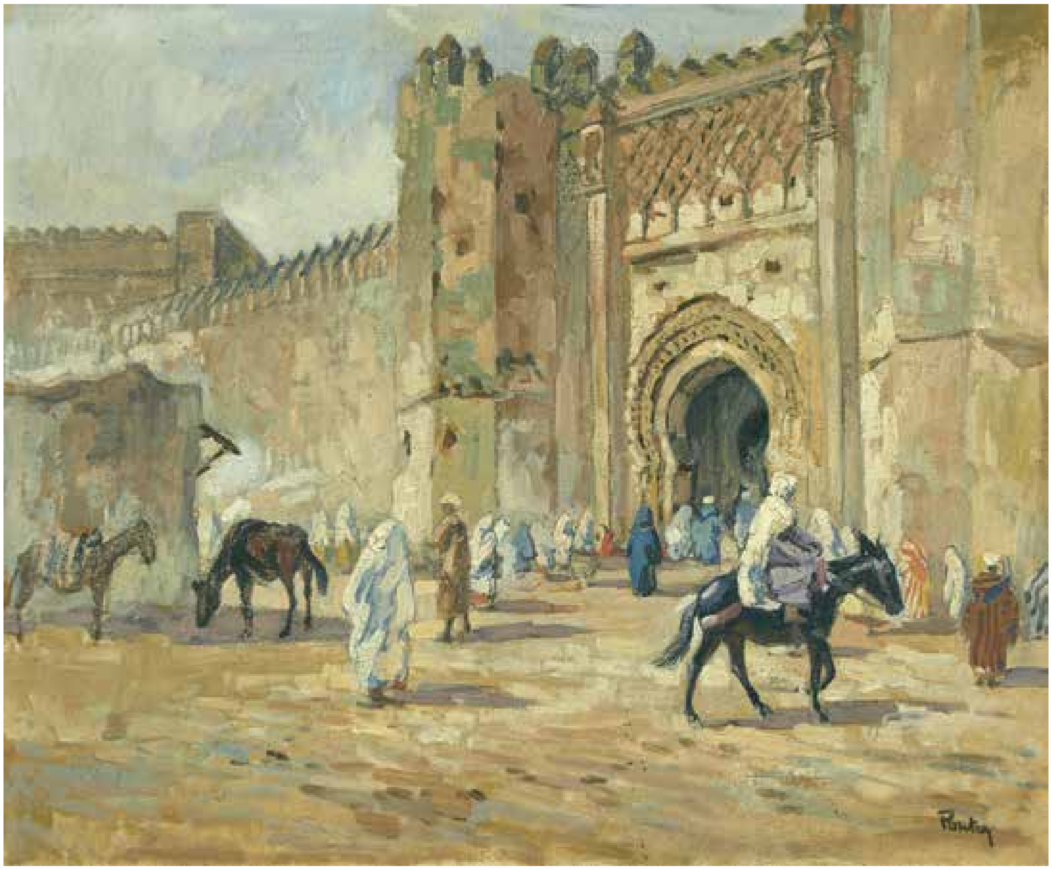
55 000 - 77 000 MAD
5 000 - 7 000 €



4



5



6



7

○ 8

Henri PONTOY

1888-1968

Jeune enfant

Huile sur panneau
Signé en bas à droite «Pontoy»
45,50 × 30 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on panel; signed lower right
17.71 × 11. 81. in.

16 500 - 22 000 MAD
1 500 - 2 000 €

○ 9

Henri PONTOY

1888-1968

Vue de Fez

Huile sur toile
Signée en bas à droite «Pontoy»
50 × 61 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on canvas; signed lower right
19.68 × 24.01 in.

88 000 - 132 000 MAD
8 000 - 12 000 €

○ 10

Henri PONTOY

1888-1968

Le souk

Huile sur toile
Signée en bas à gauche «Pontoy»
50 × 61 cm

Provenance:
Collection particulière, France

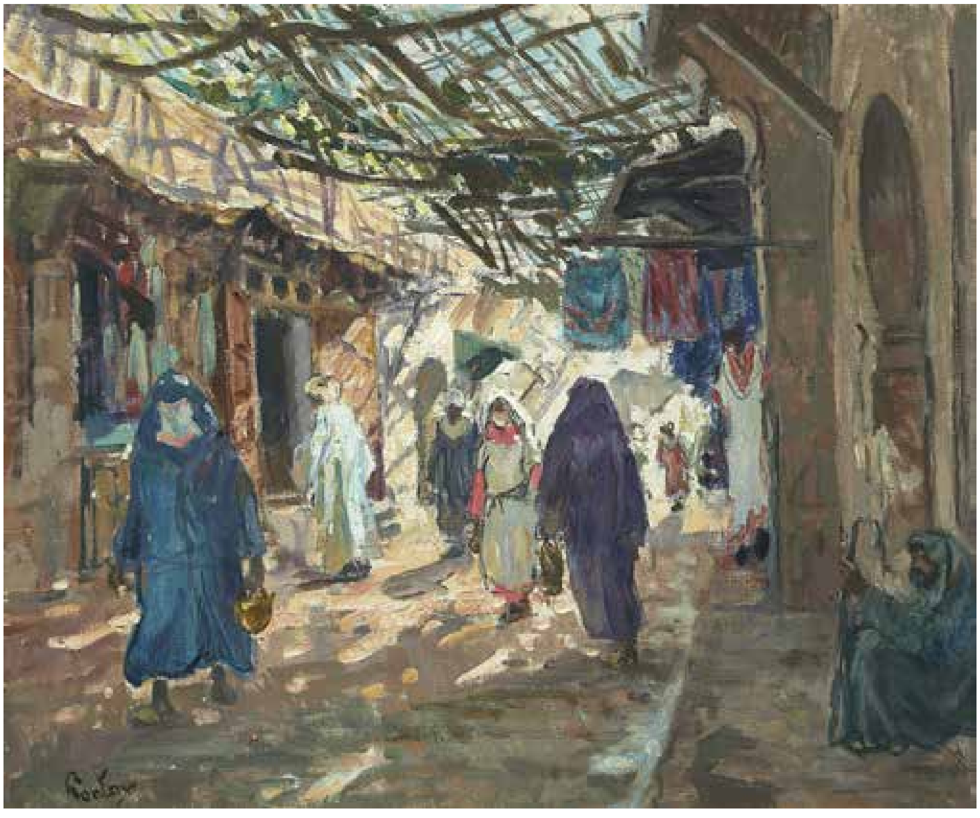
Oil on canvas; signed lower left
19.68 × 24.01. in.

55 000 - 77 000 MAD
5 000 - 7 000 €



8


9


10

○ 11

Henri PONTOY

1888-1968

Rampe Sidi Makhlouf

Huile sur toile
Signée en bas à gauche «Pontoy»
Titré sur le châssis au dos
«Rampe Sidi Maklouf»
40 × 81 cm

Provenance:
Collection particulière, France

*Oil on canvas; signed lower left; titled on the stretcher on the reverse
15.74 × 31.89 in.*

77 000 - 99 000 MAD
7 000 - 9 000 €

○ 12

Henri PONTOY

1888-1968

Au bord de l'oued

Huile sur toile
Signée en bas à gauche «Pontoy»
100 × 135 cm

Provenance:
Collection particulière, France

*Oil on canvas; signed lower left
39.37 × 53.15 in.*

198 000 - 242 000 MAD
18 000 - 22 000 €



11



12

13

Raymond CRETOT-DUVAL

1895-1996

Marrakech

Aquarelle et gouache sur papier
Signé en haut à droite «Cretot-Duval»
45 × 54 cm

Provenance:
Collection privée, Maroc

Watercolor and gouache on paper; signed upper right "Cretot-Duval" 17.71 × 21.25 in.

40 000 - 60 000 MAD
4 000 - 6 000 €

○ 14

Attribué à José CRUZ HERRERA

1890-1972

Femme au voile jaune

Huile sur carton fort
35 × 24 cm

Provenance:
Collection particulière, Italie

Oil on thick cardboard 13.78 × 9.44 in.

8 800 - 11 000 MAD
800 - 1 000 €

○ 15

José CRUZ HERRERA

1890-1972

Femme au pot de cuivre

Huile sur carton fort
Signé en bas à gauche «J Cruz Herrera»
35 × 26,50 cm

Provenance:
Collection particulière, Italie

Oil on thick cardboard; signed lower left 13.77 × 10.23 in.

11 000 - 16 500 MAD
1 000 - 1 500 €

○ 16

José CRUZ HERRERA

1890-1972

Femme à la robe verte

Huile sur carton fort
Signé en bas à gauche «J Cruz Herrera»
Sans cadre
35 × 27 cm

Provenance:
Collection particulière, Italie

Oil on thick cardboard; signed lower left 13.77 × 10.63 in.

8 800 - 11 000 MAD
800 - 1 000 €

○ 17

José CRUZ HERRERA

1890-1972

Femme au voile

Huile sur toile
Signée en bas à gauche «J Cruz Herrera»
40 × 33 cm

Provenance:
Collection particulière, Italie

Oil on canvas; signed lower left 15.74 × 13 in.

15 400 - 19 800 MAD
1 400 - 1 800 €



13



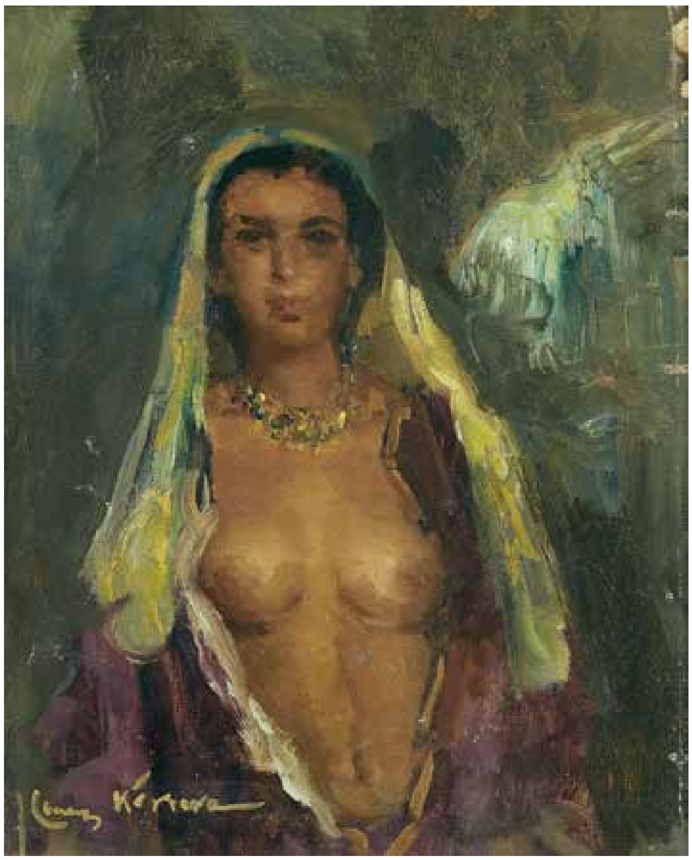
14



15



16



17

Jacques Majorelle
1886-1962

Fr

Dans *Le peintre de la vie moderne*, Baudelaire déclare en 1863 : « La modernité, c'est le fugitif, le transitoire, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable ». Comme si cette formule prophétique s'érigeait en philosophie de vie, Jacques Majorelle, n'aura cesse de saisir la beauté pure qui anime ses découvertes liées au voyage. Cette passion intarissable pour le beau le guide toute sa vie vers le renouveau, répondant à l'impératif de maintenir son œil en éveil. Ce caractère « fugitif » et « transitoire » se traduit à la fois par l'exotisme de ses lieux de vie et par la variété de son esthétique, en redéfinition continuelle.

En effet, dès l'âge de 17 ans, le jeune Jacques Majorelle quitte sa ville natale de Nancy, où il mène une vie tranquille – secondant son père, l'illustre ébéniste d'Art Nouveau Louis Majorelle – pour aller s'installer à Paris. Fort de son apprentissage à l'Académie Julian, qui se fait connaître pour la qualité de son enseignement, le peintre français s'aventure en 1909 en Espagne et en Italie où la lumière le saisit. Celle-ci permet en effet aux couleurs de surgir, s'affirmant sur sa toile comme une vérité cinglante. La quête du contraste et l'expression de la nuance deviennent un leitmotiv pictural et Majorelle multiplie les voyages pour mieux les appréhender.

Sa palette aux couleurs vives et chaudes s'épanouit au contact des paysages orientaux. Entre 1910 et 1913, il réalise trois séjours prolongés en Égypte puis s'installe à Marrakech en 1917, accueilli par le maréchal Lyautey, qui sera par la suite un fervent collectionneur de son travail. Jacques Majorelle ne se lasse pas du Maroc, de sa nature luxuriante, ses constructions d'argile, ses intérieurs bigarrés et ses peuplades vêtues de blanc : il le peint avec la sincérité du pèlerin, et en obtient le succès du pionnier. Dans une lettre datée du 13 août 1921 en provenance du village berbère de Telouet, l'artiste a ces mots : « mon pinceau a trouvé de quoi faire ». Tout se passe comme si son geste traduisait l'émerveillement de son œil. Dans son ouvrage consacré au peintre, Félix Marcilhac qualifie même l'attitude de Majorelle « d'exaltation proche de la folie possessive ». En effet, la vallée de Telouet, tout comme celles

En

In his *Le peintre de la vie moderne*, Baudelaire declares in 1863 that "*Modernity is the fugitive, the transient, the contingent, one half of art, the other half being the eternal and immutable*." As if he adapted the prophetic formula to fulfil his philosophy of life, Jacques Majorelle will constantly grasp the pure beauty that drives his discoveries through travel. This inexhaustible passion for beauty guided him all his life towards renewal, the imperative of maintaining the eye completely aware. The "fugitive" and "transitory" nature is reflected by the exoticism of where he lived and by variety in his aesthetic always in transition.

At the age of 17, the young Jacques Majorelle left his hometown of Nancy, where he led a quiet life seconding his father, Louis Majorelle –the famous Art Nouveau cabinetmaker– to settle in Paris. With his studies at Académie Julian, known for the quality of its teaching, the French painter ventures to Spain and Italy in 1909 where light took possession of him. Light allows colour to arise, fiercely asserting itself on his canvas as truth. The quest for contrast and expression of nuance become a pictorial leitmotif, and Majorelle voyages constantly to better understand them.

His palette of bright, warm colours blossoms in contact with Oriental landscapes. Between 1910 and 1913, he made three extended stays in Egypt and then moved to Marrakesh in 1917, welcomed by Marshal Lyautey, who subsequently became an avid collector of Majorelle's work. Jacques Majorelle never tired of Morocco with its luxuriant nature, clay buildings, motley interiors, and white-clad tribes. He paints it all with the sincerity of a pilgrim and the success of a pioneer. In a letter dated August 13, 1921 from the Berber village of Telouet, the artist states "*my brush has found something to do*," as if his gestures were but a reflection of the wonder confounding his eye. Félix Marcilhac, in his work devoted to the painter, describes Majorelle's attitude of "exaltation close to possessive madness".

de Reraïa et d'Ounila, font l'objet d'une exposition de près d'une centaine de tableaux à Paris en 1922 dans la galerie Georges Petit sur le thème de l'Atlas, résultant de trois années d'expéditions successives. Le peintre, reconnu de tous, est choisi par le Syndicat d'initiative pour illustrer une plaquette sur Marrakech en 1926 : le traitement des détails très prégnant dans sa peinture, rend hommage au pays et affuble son travail d'une dimension proprement documentaire.

Fidèle aux qualités du peintre moderne décrit par Baudelaire, Jacques Majorelle se plait à explorer les matières et les procédés qu'il expérimente librement. L'opulence des intérieurs des Kasbahs de l'Atlas se traduit progressivement dans sa peinture par l'utilisation de l'or et de l'argent qu'il mêle aux autres couleurs de sa palette à partir de 1929. Loin du clinquant, ses peintures brillent, rehaussées d'une intensité nouvelle.

En quête perpétuelle de la beauté des tendances éphémères, Majorelle visite, entre 1945 et 1952, le Soudan, le Niger, la Côte d'Ivoire, le Sénégal et la Guinée. Ses toiles racontent alors l'allure des femmes noires, leurs vêtements aux couleurs chatoyantes, la flore touffue des forêts équatoriales, les traditions locales, et affirment un chromatisme soutenu à la palette beaucoup plus variée qu'auparavant.

Mais l'Atlas reste sa région de prédilection. Le peintre passe les dernières années de sa vie dans sa villa de Marrakech, surnommée Villa Majorelle (rachetée par Pierre Bergé et Yves Saint Laurent en 1980) entourée d'un parc de quatre hectares peuplé d'essences rares. Jacques Majorelle laisse à l'éternité sa couleur bleue éponyme, ce même bleu qui caractérise la tonalité de sa demeure. Il s'éteint à Paris en 1962.

In 1922, the valley of Telouet, like Reraïa and Ounila, was the subject of an exhibit at the Georges Petit Gallery in Paris of nearly a hundred paintings on the theme of the Atlas mountains, the result of three years of expeditions. The painter, recognized by all, was chosen by the Syndicat to illustrate a brochure on Marrakech in 1926. The treatment of detail, very important in his painting, pays homage to the country and contributes a strictly documentary dimension to his work.

Faithful to the qualities of the modern painter as described by Baudelaire, Jacques Majorelle likes to explore materials and processes as he freely experiments. From 1929, the opulence of the interior of the Atlas Kasbahs gradually transforms his painting via the use of gold and silver that he mixes with other colours of his palette. Far from being a tawdry device, his paintings shine, enhanced by a new intensity.

In his perpetual quest for ephemeral beauty, between 1945 and 1952 Majorelle visited Sudan, Niger, Ivory Coast, Senegal, and Guinea. His canvases tell the story of black women, their shimmering clothes, the dense flora of the equatorial forests, the local traditions, and assert a sustained chromaticism to a palette even more varied than before.

But the Atlas remained his favourite region. The painter spent the last years of his life in his villa in Marrakech, known as Villa Majorelle, bought by Pierre Bergé and Yves Saint Laurent in 1980, surrounded by a park of four hectares populated with rare species. Jacques Majorelle leaves his blue colour of the same name, the unchanged blue that decorates the walls of his home. He died in Paris in 1962.



Jacques Majorelle travaillant à Freija en 1927 D.R.

○ 18

Jacques MAJORELLE

1886-1962

Les Kasbahs de l'Atlas – 1930

Édité par Lucien Vogel chez Jules Maynial, 1930
Portfolio comprenant 25 planches (5 planches manquantes) en quadrichromie rehaussées d'or et d'argent sur carton
Livret relié en tissu Flammannam comprenant une introduction du Maréchal Lyautey
Emboîtage en parchemin vert de l'éditeur avec des lacets en cuir noir
Planches: 37,30 × 27,80 cm
Exemplaire 497 sur 520
39 × 30 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Bibliographie:
F. Marcilhac, A. Marcilhac, *Jacques Majorelle*, Norma Éditions, Paris, 2017, chapitre *Autres randonnées*, planches reproduites pp. 316 à 319

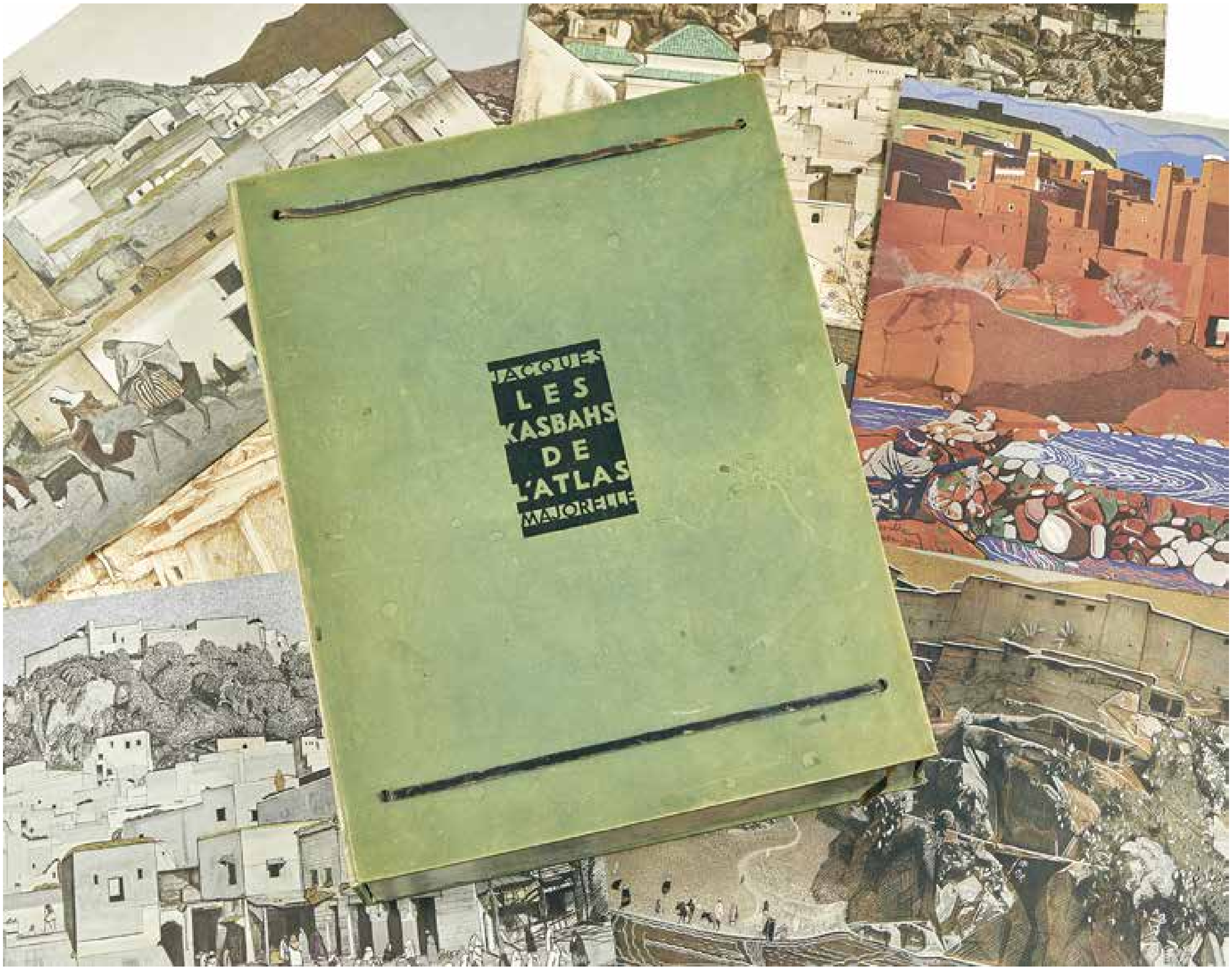
88 000 - 110 000 MAD
8 000 - 10 000 €

Fr

Auteur de l'ouvrage *Les kasbahs de l'Atlas* (recueil de planches publié en 1930 et introduit par le Maréchal Lyautey) et introduit par le Maréchal Lyautey), Jacques Majorelle se passionne pour le sujet. Surnommé le peintre des kasbahs, l'artiste français renouvelle ses voyages dans les montagnes marocaines et ramène des souvenirs colorés des habitats berbères. Aussi, le Maréchal Lyautey aura-t-il ces mots dans la lettre préface des *Kasbahs de l'Atlas*: «Elles font revivre à mes yeux tout le charme prenant, toute la poésie du Sud marocain, que vous avez si bien su rendre en ces dessins aux chaudes couleurs, aux lignes résolument modernes, qui font de vous le peintre de Marrakech et du grand Atlas marocain.»

En

Author of the book *Les kasbahs de l'Atlas* (a collection of boards published in 1930 and introduced by Marshal Lyautey), Jacques Majorelle was passionate about the subject. Nicknamed the painter of kasbahs, the French artist renews his travels in the Moroccan mountains and brings back colorful memories of Berber habitats. Marshal Lyautey, in the preface to *Les kasbahs de l'Atlas*, states: "In my eyes they evoke the compelling charm, all the poetry of South Morocco, which you have rendered so well in these drawings with warm colors and resolutely modern lines, making you the painter of Marrakech and the great Moroccan Atlas."


JACQUES
LES
KASBAHS
DE
L'ATLAS
MAJORELLE

○ 19

Jacques MAJORELLE

1886-1962

L'entrée des souks, Marrakech
Circa 1940-1945

Technique mixte sur toile
Signée en bas à gauche «J. Majorelle»
65,50 × 82 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Bibliographie:
F. Marcilhac, A. Marcilhac, *Jacques Majorelle*, Norma Éditions, Paris, 2017, n°151 du chapitre «Marrakech: figures, médina, mellah, souks, lieux environnants»

Mixed media on canvas; signed lower left
25.59 × 32.28 in.

550 000 - 770 000 MAD
50 000 - 70 000 €

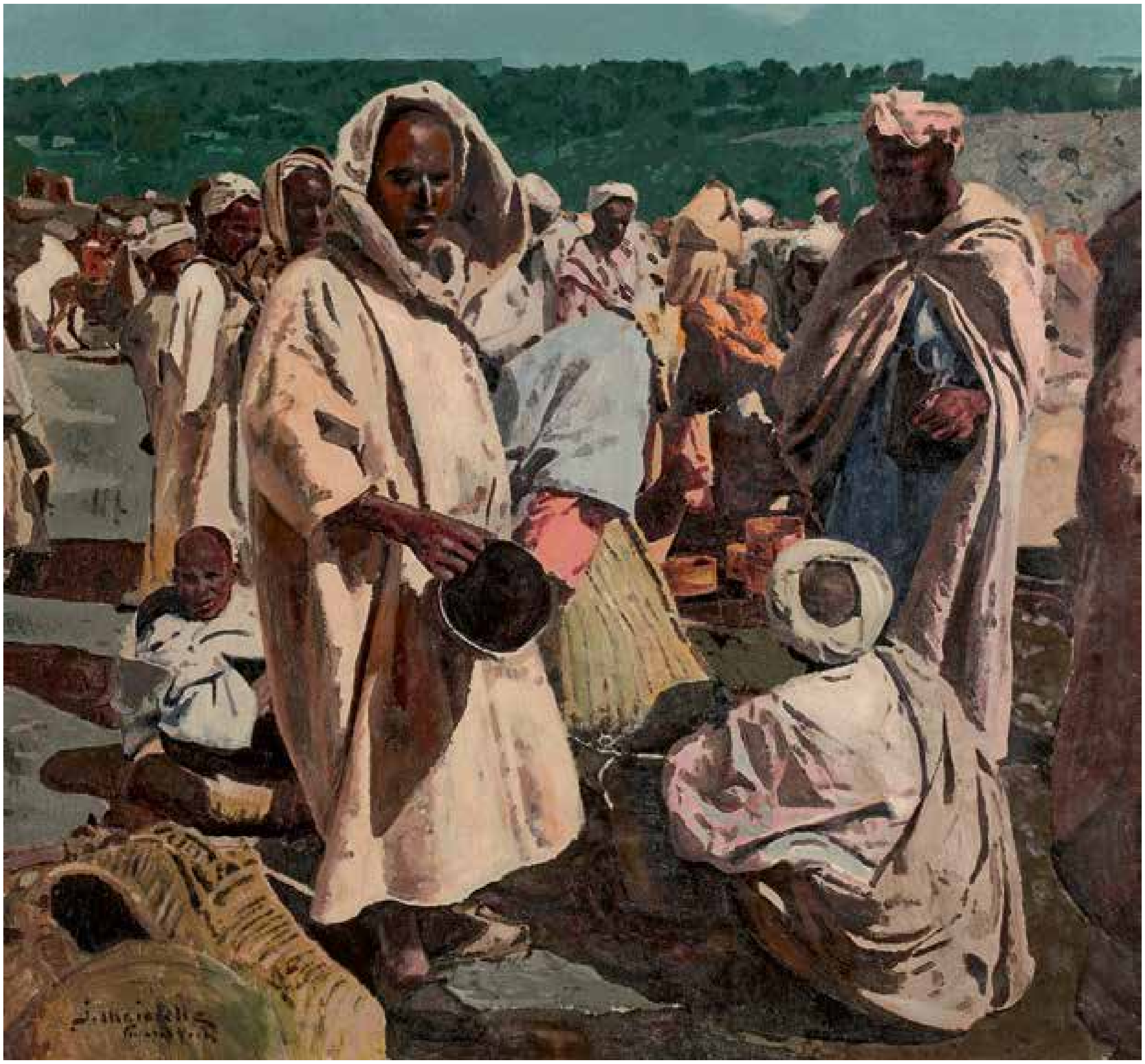
Fr

C'est en peintre habitué aux scènes pittoresques et en pleine possession de ses moyens picturaux que Jacques Majorelle traite dans les années cinquante des sujets qu'il a maintes fois évoqués de façon plus conventionnelle au début de son séjour au Maroc. Les personnages n'ont plus cette exactitude réaliste qui les caractérisait dans ses compositions au début des années vingt. Les silhouettes sont diffuses, les couleurs incertaines tandis les têtes des personnages ne sont que suggérées. L'ensemble de la composition apparaît comme baigné d'une lumière mystérieuse et sourde qui ajoute au côté pittoresque de la scène un aspect insolite qui en fait une œuvre d'art à part entière bien éloignée de la vision de cartes postales chère à certains autres peintres parmi ses contemporains à Marrakech.

En

During the 1950s, Jacques Majorelle was a painter accustomed to picturesque scenes and in complete possession of his pictorial means, and he continued to execute subjects already dealt with many times in a more conventional way at the beginning of his stay in Morocco, but with a difference. The figures are no longer represented with the realistic precision of the early 20s. The silhouetted figures have become more vague, while their heads are barely suggested. The entire composition is bathed in a mysterious, muted light that adds an unusual touch to the picturesque qualities of the scene, creating an authentic work of art very distant from the picture post-card vision shared by certain other painters of his day living in Marrakech.





○ 20

Jacques MAJORELLE

1886-1962

Scène de souk, Marrakech
Circa 1942-1945

Huile sur panneau d'Isorel
Signé et situé en bas à gauche
«J.Majorelle Marrakech»
77 x 85,50 cm

Provenance:
Acquis au Maroc dans les années 1940
par les parents de l'actuel propriétaire
Collection particulière, France

Un certificat du Cabinet Marcilhac
sera remis à l'acquéreur.

Oil on panel;
signed and located lower left
30.31 x 33.66 in.

880 000 - 1 100 000 MAD
80 000 - 100 000 €

Fr

«[...] L'artiste se concentre sur l'homme, figure principale de sa composition, pour en développer avec minutie les expressions du visage et les détails des vêtements. Œuvres d'une rare puissance, elles témoignent de l'indiscutable talent de ce peintre parvenu à maturité qui, loin de l'anecdote et du pittoresque, porte désormais témoignage de la vie courante des hommes dans la difficulté de leurs activités quotidiennes.

La lumière est toujours celle du Maroc, les couleurs sont également celles de ce pays, mais, au-delà du sujet, c'est de l'humanité dans son ensemble dont il est question. Ce sont là les œuvres les plus attachantes et les plus séduisantes de toute la carrière de Jacques Majorelle. Il a trouvé sa formule définitive et c'est celle qui, à ses yeux, doit témoigner pour les générations futures de son talent et de sa vision authentique du Maroc.»

F. Marcilhac, A. Marcilhac,
Jacques Majorelle, 2017

En

"[...] The artist focuses on the man, the main figure of the composition, to meticulously develop the facial expressions and details of the clothes. Works of rare power, they testify to the mature painter's indisputable talent as he distances himself from the anecdotic and picturesque to bear witness to the life of these men and their difficult daily struggles.

The light is always Moroccan, as are the colours, but, beyond the subject, it is humanity as a whole which is examined, the most endearing and seductive works in Jacques Majorelle's career. He has found his true vision, and in his eye must testify to future generations both his talent and an authentic vision of Morocco."

F. Marcilhac, A. Marcilhac,
***Jacques Majorelle*, 2017**



Souk dans l'Atlas, © Photo-Gautier D.R.

21

Jacques MAJORELLE

1886-1962

L'attente au puit, Marrakech
Circa 1950-1955

Technique mixte rehaussée de pastel sur papier
Signée en bas à droite «J.Majorelle» et située «Marrakech»
53 × 70 cm

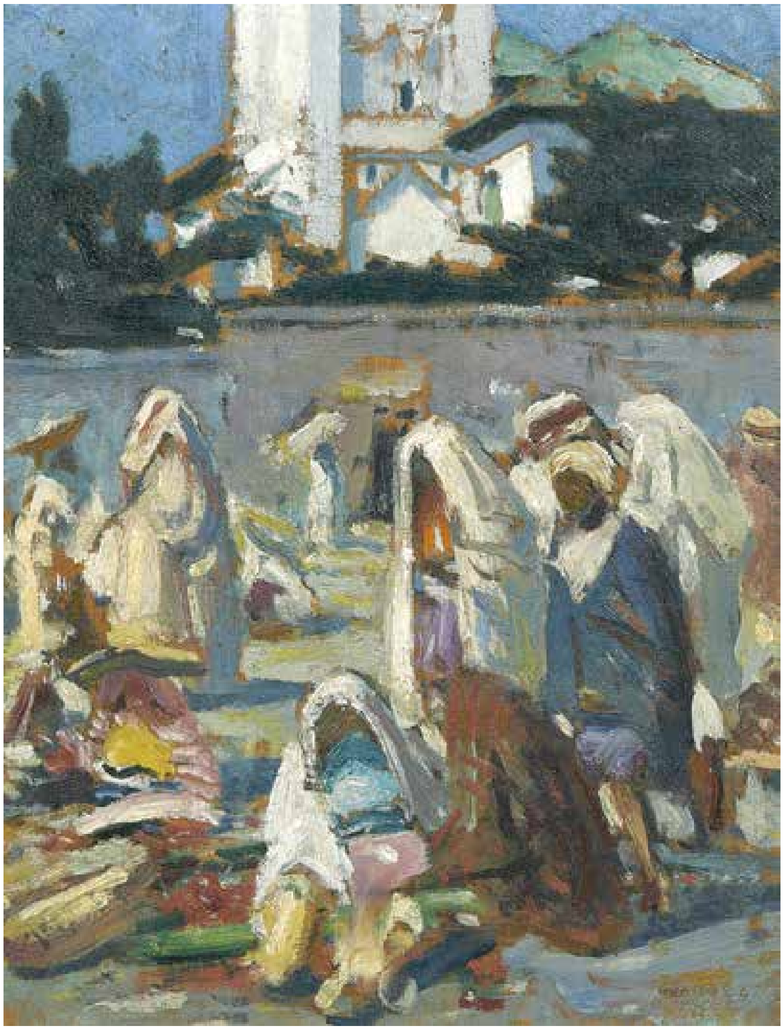
Provenance:
Collection Louis Ador
Vente Auger-Dumont, Paris 9 juin 2004
Collection particulière, Maroc

Biblographie:
F. Marcilhac, A. Marcilhac, *Jacques Majorelle*, Norma Éditions, Paris, 2017, n°197 du chapitre «Marrakech: figures, médina, mellah, souks, lieux environnants», reproduit p. 248

*Mixed media and pastel on paper; signed lower right "J.Majorelle" and located "Marrakech"
20.86 × 27.55 in*

400 000 - 600 000 MAD
40 000 - 60 000 €





22

○ 22

Jacques MAJORELLE

1886-1962

Souk au Grand Sokko – 1918

Huile sur panneau
Situé et monogrammé en bas à droite
«Tanger Jm»
24,50 × 19 cm

Provenance:
Ancienne collection Yann Panier
Collection particulière, France

Bibliographie:
F. Marcilhac, A. Marcilhac, *Jacques Majorelle*, Norma Éditions, Paris, 2017, n°4 du chapitre «Autres randonnées», reproduit p. 294

Oil on panel;
located and monogrammed lower right
9.44 x 7.48 in.

165 000 - 220 000 MAD
15 000 - 20 000 €

○ 23

Jacques MAJORELLE

1886-1962

Dans le souk aux djellabas Circa 1955-1960

Technique mixte sur papier noir
Signé et situé en bas à droite
«J. Majorelle Marrakech»
65 × 50 cm

Provenance:
Collection particulière, Autriche

Bibliographie:
F. Marcilhac, A. Marcilhac, *Jacques Majorelle*, Norma Éditions, Paris, 2017, n°228 du chapitre «Marrakech: figures, médina, mellah, souks, lieux environnants», reproduit p. 252

Mixed media on black paper;
signed and located lower right
25.59 × 19.68 in.

440 000 - 660 000 MAD
40 000 - 60 000 €



23

24

Jacques MAJORELLE

1886-1962

Fougères arborescentes

Huile sur contreplaqué
Signé en bas à droite «J. Majorelle» et dédicacé «Amical souvenir à Gladys Destieux»
77 × 62 cm

Provenance:
Ancienne collections Gladys Destieux
Collection particulière, Maroc

Bibliographie:
F. Marcilhac, A. Marcilhac, *Jacques Majorelle*, Norma Éditions, Paris, 2017, n°15 du chapitre «Afrique: Côte d'Ivoire», reproduit p. 321

Oil on plywood; dedicated signed lower right "J. Majorelle"
30.31 × 24.40 in.

150 000 - 200 000 MAD
15 000 - 20 000 €

25

Jacques MAJORELLE

1886-1962

Jeune Marocaine, Goulimine

Gouache, aquarelle et fusain sur papier
Signé «J. Majorelle» au milieu à gauche, daté «1951» et dédicacé «A madame et au commandant B. en remerciement de leur accueil, juin 1951»
56 × 65 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Bibliographie:
F. Marcilhac, A. Marcilhac, *Jacques Majorelle*, Norma Éditions, Paris, 2017, n°53 du chapitre «Autre randonnées», reproduit p. 300

Gouache, watercolor and charcoal on paper; dedicated and signed "J. Majorelle" lower left and dated "1951"
22.04 × 25.59 in.

200 000 - 300 000 MAD
20 000 - 30 000 €



24



25

○ 26

Jean-Émile LAURENT

1906 - ?

Danseuses

Technique mixte sur panneau
Signé en bas à gauche «je laurent»
20 × 12,50 cm

Provenance:
Collection particulière, Italie

Mixed media; signed lower left
7.87 × 4.72 in.

3 300 - 5 500 MAD
300 - 500 €

○ 27

Jean-Émile LAURENT

1906-?

Le souk

Laque sur panneau
Signé en bas à droite «JE Laurent»
111 × 46 cm (avec cadre)
105 × 39 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Lacquer on panel; signed lower right
43.70 × 18.11 in. (framed)
41.33 × 15.35 in.

22 000 - 33 000 MAD
2 000 - 3 000 €

28

Jean-Émile LAURENT

1906 - ?

La pêche à l'alose à Azemmour

Huile sur Isorel
Signée en bas à droite «J. E. Laurent»
72 × 114 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Oil on panel; signed lower right
"J. E. Laurent"
28.34 × 44.88 in.

200 000 - 300 000 MAD
20 000 - 30 000 €



26



27



28

Edy Legrand
1892-1970

Fr

Edy Legrand de son vrai nom Édouard Warschavsky, né à Bordeaux en 1892, fréquente l'Académie d'art de Munich avant de recevoir l'enseignement de Gabriel Ferrier à l'École des Beaux-Arts de Paris. Épris de liberté, il s'oriente vers des recherches personnelles, notamment en dessin et débute sa carrière, comme beaucoup de jeunes artistes, par des croquis publicitaires, des illustrations de livres et des affiches. Éloigné de tous les courants de peinture alors en vogue à cette époque (cubisme, surréalisme, dadaïsme), il s'épanouit dans une écriture picturale classique centrée sur la recherche de la précision chromatique. Ses voyages en Algérie puis au Maroc, lui ouvrent des horizons nouveaux. À partir de 1933, aux côtés de Jacques Majorelle avec lequel il travaille à Marrakech, Edy Legrand se fait le chantre de la civilisation marocaine, illustrant dans ses œuvres l'exotisme aux couleurs chatoyantes de l'Orient. Les deux artistes deviennent alors les deux grands peintres du Maroc.

Edy Legrand aime le Maroc, ses coutumes, ses habitants et ses magnifiques paysages ponctués de forteresses. Ses œuvres et celles de Jacques Majorelle sont aujourd'hui les plus admirées, les plus recherchées et les plus prisées.

En

Edy Legrand, whose real name was Édouard Warschavsky, born in Bordeaux in 1892, frequented the Munich Art Academy before being taught by Gabriel Ferrier at the Ecole des Beaux-Arts of Paris. In love with liberty, he began a number of personal investigations, especially in drawing, and began his career, as many young artists, with advertising sketches, book illustrations, and posters. Distant from all the currently fashionable movements in painting (Cubism, Surrealism, Dadaism), he felt at home in the classical pictorial style focused on the search for precision in color. His trips, first to Algeria and later to Morocco, opened new horizons. Starting in 1933, Edy Legrand became a champion of Moroccan civilization working with Jacques Majorelle in Marrakech, illustrating the exoticism and shimmering colors of the East. The two artists came to be considered the greatest painters of Morocco. Edy Legrand loved Morocco the costumes, the inhabitants, and the magnificent landscapes dotted with fortresses. His works, as well as those of Jacques Majorelle, are the most admired today, as well as the most sought for and popular.

29

Edy LEGRAND

1892-1970

Paysage animé

Huile sur isorel
Signé en bas à gauche «Edy LEGRAND»
54 × 65 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Oil on isorel; signed lower left “Edy LEGRAND”
21.25 × 25.59 in.

100 000 - 150 000 MAD
10 000 - 15 000 €





○ 30

Edy LEGRAND

1892-1970

Musiciennes à Goulimine

Huile sur toile
Signée en bas à gauche «Edy LEGRAND»
et située «Goulimine»
73,50 × 92 cm

Provenance:
Collection particulière, États-Unis

*Oil on canvas; signed lower left
"Edy LEGRAND" and located "Goulimine"
28.93 × 36.22 in.*

550 000 - 770 000 MAD
55 000 - 77 000 €

Fr

Goulimine aujourd'hui appelée Guelmim est située dans la région de la Guerda à environ 180 km d'Agadir et à peine 20 km de l'océan. Elle est aussi surnommée «la Porte du Désert» en raison de sa proximité avec le Sahara. Ancien centre caravanier en relation avec Tombouctou et la Mauritanie, elle a une tradition commerciale vieille de neuf siècle puisqu'elle a servi de point d'échange pour l'or, le sel les étoffes et les esclaves venus d'Afrique subsaharienne.

Les femmes de cette région, ont inspiré et de nombreux artistes. Si Edy Legrand les a peint avec le plus de constance, Irving Penn les a également photographiées, nous laissant ce témoignage évocateur «Nous invitâmes c'est trois mystérieuse femmes de Guerda à poser pour nous. Elle s'assirent attendant en groupe au sortir de la tente. Celles choisies gardèrent les yeux fixés sur l'objectif, se divertissant de l'aspet scrutateur de l'appreil mais demeurant impénétrables. Ce qui est révélé n'est rien de plus que ce que ces femmes mystérieuses ont bien voulu partager avec nous.»

En

Goulimine, now called Guelmim, is located in the Guerda region about 180 kilometers from Agadir and only 20 kilometers from the ocean. It is also known as "the Door of the Desert" due to its proximity to the Sahara. An ancient caravan center connected with Timbuktu and Mauritania, it preserves a tradition of trade going back nine centuries as a center of exchange for gold, salt, fabrics and slaves from sub-Saharan Africa.

The women of the region inspired many artists. Although Edy Legrand painted them the most often, Irving Penn also photographed them as well, and leaves us this evocative description: "We invited these three mysterious women of Guerda to pose for us. They sat down, grouped together waiting at the entrance of the tent. The women chosen kept their gaze fixed on the lens, entertaining themselves with the probing aspect of the device. All that is revealed is what these mysterious women were welling to sharewith us."

○ 31

Edy LEGRAND

1892-1970

Femmes berbères

Huile sur toile
Signée du cachet en bas à gauche
«Edy Legrand»
Deux cachets «Edy Legrand» au dos
53 × 63,50 cm (à vue)

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on canvas; artist's stamp lower left, two artist's stamps on the reverse
20.86 × 25 in. (on sight)

300 000 - 400 000 MAD
30 000 - 40 000 €



○ 32

Max MOREAU

1902-1992

Le souk des vanneurs à Marrakech – 1947

Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
«Max Moreau 1947»
60 × 81 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on canvas;
signed and dated lower left
23.62 × 31.89 in.

44 000 - 66 000 MAD
4 000 - 6 000 €

33

Suzanne DROUET REVEILLAUD

1885-1970

Le thé

Huile sur toile
Monogramée «SDR» en bas à gauche
74 × 50,50 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Oil on canvas; Monogram "SDR" lower left
29.13 × 19.88 in.

80 000 - 100 000 MAD
8 000 - 10 000 €

34

Jean JULIEN

1888-1974

Femme berbère, Rabat

Huile sur toile
Signée en haut à droite «Jean JULIEN»
titrée au dos «femme berbère» et située
«Rabat»
81.50 × 100 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Oil on canvas; signed upper right
"Jean JULIEN" titled on the reverse
"femme berbère" and located "Rabat"
32.08 × 39.37 in.

50 000 - 70 000 MAD
5 000 - 7 000 €



32



33



34



35

Josep TAPIRO Y BARO

1836-1913

Jeune femme

Aquarelle sur papier
Signée en bas à gauche «J. TAPIRO»
45 × 31 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

*Watercolor on paper;
signed lower left “J. TAPIRO”
17.71 × 12.02 in.*

150 000 - 200 000 MAD
15 000 - 20 000 €

36

Jean BESANCENOT

1902-1992

Berbère

Aquarelle sur papier
Signé en haut à gauche «Besancenot»,
situé «Maroc» et daté «45»
64 × 49 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Watercolor on paper;
signed upper left "Besancenot",
located "Maroc" and dated "45"
25.19 × 19.29 in.

300 000 - 400 000 MAD
27 000 - 36 000 €



○ 37

Jacques AZEMA

1910-1979

Le Hammam
à l'heure du thé – 1970

Gouache tempera sur papier
Signé et daté en bas à gauche
«J. AZEMA 6.70»
35 × 45 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Gouache on paper; signed and located lower left
13.78 × 17.71 in.

33 000 - 44 000 MAD
3 000 - 4 000 €

○ 38

Jean Gaston MANTEL

1914-1995

Fantasia – 1970

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
«JG MANTEL 70»
77,50 × 178 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on canvas;
signed and dated lower right
30.31 × 70.07 in.

132 000 - 165 000 MAD
12 000 - 15 000 €



37



38

○ 39

Eugène PAVY

1850-1905

Le garde

Huile sur panneau
Signé en bas à droite «E. PAVY»
23,50 × 15,50 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on panel; signed lower right
9.05 × 5.90 in.

16 500 - 22 000 MAD
1 500 - 2 000 €

○ 40

Théodore FRERE

1814-1888

Au bord du Nil

Huile sur panneau
Signé en bas à gauche «TH. FRÈRE»
Situé et contresigné au dos «À Saïd Neckie ? Près du Caire / (Égypte) / Th. Frère»
21,80 × 37,20 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on panel; signed lower left; located and signed on the reverse
8.26 × 14.56 in.

44 000 - 66 000 MAD
4 000 - 6 000 €

○ 41

Antoine GADAN

1854-1934

Le repos dans la clairière

Huile sur toile
Signée en bas à gauche «A. Gadan»
55 × 100 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on canvas; signed lower left
21.65 × 39.37 in.

44 000 - 66 000 MAD
4 000 - 6 000 €



39



40



41

○ 42

Albert LEBOURG

1849-1928

La kasbah

Fusain et craie blanche sur papier
Signé en bas à gauche «a Lebourg»
47 × 31 cm

Provenance:
Ancienne collection Djillali Mehri, Paris
Collection particulière, Paris

Charcoal and white chalk on paper; signed lower left
18.50 × 12.20 in.

88 000 - 132 000 MAD
8 000 - 12 000 €

En collaboration avec
In collaboration with

CHRISTIE'S

○ 43

Eugène DESHAYES

1862-1939

Byskra

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
«Eug. Deshayes. Biskra»
44 × 53,50 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on canvas; signed lower left
17.32 × 21.06 in.

33 000 - 55 000 MAD
3 000 - 5 000 €

○ 44

Eugène DESHAYES

1862-1939

À l'ombre du soleil – 1897

Huile sur toile
Signée et datée en bas à gauche
«Eug. Deshayes 97»
35 × 28,50 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on canvas; signed and dated lower left
13.78 × 11.02 in.

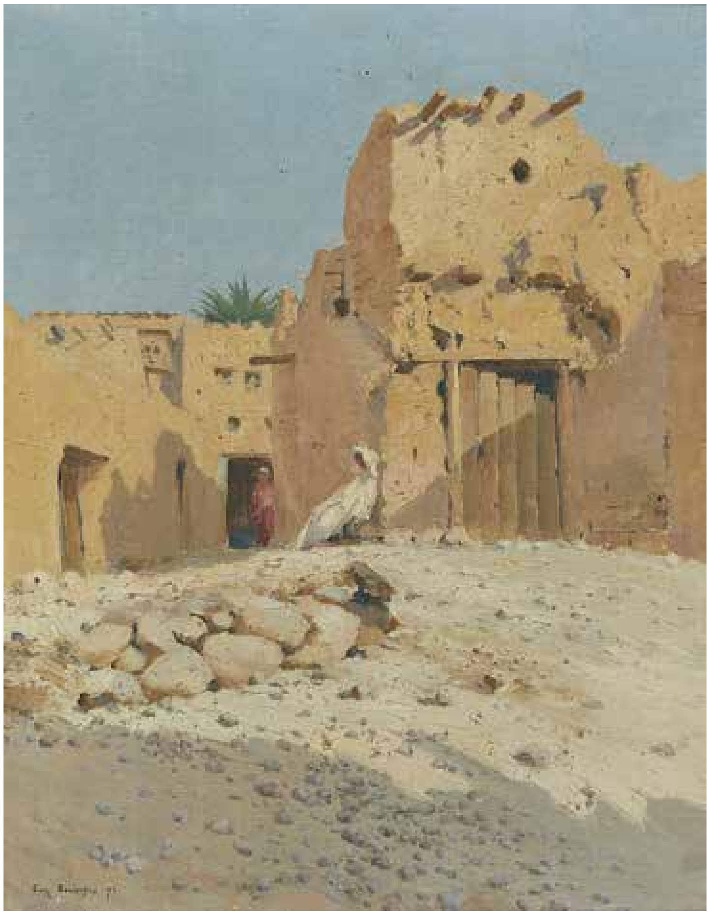
16 500 - 22 000 MAD
1 500 - 2 000 €



42



43



44

○ 45

Léon CAUVY

1874-1933

Le souk

Huile sur panneau
Signée en bas à droite «L. Cauvy»
46 × 55 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on panel; signed lower right
18.11 × 21.65 in.

33 000 - 55 000 MAD
3 000 - 5 000 €

46

André SUREDA

1872-1930

La fibule

Technique mixte sur carton
Signé en bas à gauche «A SUREDA»
63,50 × 48 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Mixed media on cardboard;
signed lower left "A SUREDA"
25 × 18.89 in.

60 000- 80 000 MAD
6 000 - 8 000 €

○ 47

Roger CHAPELAIN-MIDY

1904-1992

Le repos

Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
54 × 65,50 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on canvas;
signed and located lower right
21.26 × 25.59 in.

33 000 - 44 000 MAD
3 000 - 4 000 €



45



46



47

○ 48

École Italienne

Vers 1840-1860

Couple de nubiens

En marbre noir, blanc et jaune de Sienne, les bijoux en lapis lazuli
Hauteur: 48 cm

Provenance:
Ancienne collection Djillali Mehri, Paris
Collection particulière, Paris

Bibliographie:
Étienne Dinet et les peintres orientalistes, collection Djillali Mehri, Paris, 1988, p. 120, nos. 201 et 202 (illustrés)

In black, white and yellow marble from Sienna, the jewellery in lapis-lazuli
Height: 19 in.

220 000 - 330 000 MAD
20 000 - 30 000 €

En collaboration avec
In collaboration with

CHRISTIE'S



○ 49

Étienne DINET

1861-1929

Jeune fille

Mine de plomb et aquarelle
sur papier gris
Cachet de l'artiste en arabe
en bas à droite
16,30 × 11 cm

Provenance:
Enghien-les-Bains, vente anonyme,
16 octobre 1983, lot 17
Ancienne collection Djillali Mehri,
Paris
Collection particulière, Paris

Bibliographie:
K. Benchikou et D. Brahimi, *La vie et l'œuvre de Étienne Dinet*, Paris, 1984, p. 280, no. 517 (illustré)
Étienne Dinet et les peintres orientalistes, collection Djillali Mehri, Paris, 1988, no. 33, p. 30 (illustré)

Graphite and watercolor on grey paper; artist's stamp in Arabic lower right
6.30 × 4.33 in.

33 000 - 55 000 MAD
3 000 - 5 000 €

En collaboration avec
In collaboration with

CHRISTIE'S

○ 50

Étienne DINET

1861-1929

L'envolée

Aquarelle et crayon de couleurs
avec rehauts de gouache sur papier
Signé en bas à gauche «E. Dinet»
Illustration pour *Le Printemps des Cœurs*
Dans une lettre datée du 15 décembre 1902 adressée à un commanditaire qui lui demande un exemplaire unique du Printemps des coeurs, l'artiste décrit précisémment notre aquarelle, destinée à illustrer le troisième conte du recueil: les fumées des palmiers brûlés s'enlaçant dans le ciel sous forme d'apparition amoureuse. Dinet la place en cinquième illustration du troisième poème de l'ouvrage. Le conte décrit les amours contrariées de deux jeunes gens qui, séparés de leur vivant, se retrouvent après leur mort dans le feu des palmes qui poussaient sur leur tombe.
Dans la même lettre, Dinet précise sa technique: Je dois vous prévenir que, le métier de l'aquarelle pure ne me convenant pas, j'ai l'habitude d'y joindre des crayons de couleurs dont j'ai éprouvé la solidité. Cette technique donne une belle profondeur et une vibration très spécifique à notre aquarelle.
Le Printemps des cœurs, recueil de trois légendes sahariennes réunies par le grand ami de Dinet, Sliman ben Ibrahim, traduites et illustrées par Dinet, eut un grand succès et fut suivi de commandes privées dès sa publication en 1902. En s'appuyant sur la réalité que Dinet côtoie quotidiennement à Bou Saada, ses illustrations traduisent la magie et le mystère des contes orientaux dont notre aquarelle est un des exemples les plus oniriques.
22,50 × 15 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Watercolour and coloured pencil heightened with gouache on paper; signed lower left
8.66 × 5.90 in.

66 000 - 88 000 MAD
6 000 - 8 000 €



49



50



○ 51

Fritz MULLER

1867-1926

Trois femmes dans l'oued de Bou Saâda

Huile sur toile
Signée en bas à droite «Fritz Muller»
65 × 80,50 cm

Provenance:
Ancienne collection Djillali Mehri, Paris
Collection particulière, Paris

Bibliographie:
Étienne Dinet et les peintres orientalistes, collection Djillali Mehri, Paris, 1988, p. 78, no. 128 (illustré et intitulé *L'aveugle*)

Oil on canvas; signed lower right
25.59 × 31.49 in.

220 000 - 330 000 MAD
20 000 - 30 000 €

En collaboration avec
In collaboration with

CHRISTIE'S

Étienne Dinet
1861-1929

Fr

Étienne Dinet, né à Paris en 1861, étudie d'abord à l'École des Beaux-Arts avant de suivre l'enseignement de William Bouguereau à l'Académie Julian de 1881 à 1885. Il participe au Salon des Artistes Français dès 1882, et en 1884, fait son premier voyage en Algérie qui décidera de sa carrière et de son destin. En 1885, il retourne en Algérie, descend les Hauts Plateaux et s'attarde à Bou-Saâda, oasis proche d'Alger, qui deviendra plus tard son lieu de résidence. Ce voyage devait être couronné par une œuvre majeur, *Les Terrasses de Laghouat*, acquise en 1892 par le Musée du Luxembourg. Avant de s'installer définitivement en Algérie en 1904, Étienne Dinet aura à cœur de promouvoir en France l'art des Orientalistes. Outre les expositions à la galerie Georges Petit, à la Société Nationale des Beaux-Arts et au Pavillon Algérien de l'Exposition Universelle de 1889, Étienne Dinet publie divers ouvrages inspirés par la civilisation musulmane : *Antar, poème héroïque des temps pré-islamiques* (1898), *Le Printemps des cœurs* (1902), *Légendes sahariennes* (1902) et *Les jeux de lumières ou Observations sur l'Exposition des Arts Musulmans* (1903). La culture d'Étienne Dinet, sa passion pour l'Algérie, sa connaissance de la langue arabe, sa conversion à la religion musulmane et son talent de peintre en font un artiste très exceptionnel. Passionné par les traditions locales et ancestrales, amoureux des paysages gorgés de couleurs, l'artiste laisse derrière lui une œuvre lumineuse marquée du sceau du réalisme. Les moindres détails sont toujours rendus avec une grande exactitude, que ce soit l'aspérité d'une roche brulée par l'ardeur du soleil ou les nervures d'une feuille vernissée. Il peint avec autant de plaisir les montagnes escarpées et les étendues désertiques d'où s'élèvent les brumes chaudes, il exécute de magnifiques portraits d'hommes, de femmes et d'enfants à travers leur vie quotidienne. L'œuvre peint d'Étienne Dinet lui ressemble, il est celui d'un homme engagé, qui ne sait mentir, ni avec lui-même ni avec son pinceau.

En

Étienne Dinet, born in Paris in 1861, first studied at the École des Beaux-Arts before working under William Bouguereau at the Académie Julian from 1881 to 1885. He participated in the Salon des Artistes Français begining in 1882, and in 1884 traveled to Algeria for the first time, a determinin trip for his career. In 1885, he returned to Algeria, descended the high plateaus, and spent time in Bou-Saâda, an oasis near Algiers that later became his home. The voyage was crowned by the production of a major work, *Les Terrasses de Laghouat*, purchased in 1892 by the Musée du Luxembourg.Before moving definitively to Algeria in 1904, Étienne Dinet was closely involved in promoting Orientalist art in France. He created the Society of Orientalist Painters, whose first exhibit was held in 1893 at the Palais de l'Industrie in Paris. He also participated in the Exposition Universelle of 1889 (The Algerian Pavilion), various exhibits at the Georges Petit Gallery, and in the Société national des Beaux-arts where he gained greater exposure with paintings of Algerian inspiration. The publication of works such as "Antar, a heroic poem on pre-Islamic times" (1898), "Le Printemps des coeurs, Legends of the Sahara" (1902), and "Les jeux de lumière or Observations sur l'Exposition des Arts Musulmans" (1903) ensured him a comfortable reputation. His artistic talents and his knowledge of Algeria made him major figure among the Orientalists who was much appreciated by Algerian and European collectors. Passionate about local and ancestral traditions, in love with the landscapes saturated with color, the artist left a luminous work stamped with the seal of realism. The smallest details are always rendered with great precision – protusions of rocks burnt by the sun, the expressive folds of a furrowed brow, or the veins of a glossy leaf. He paints with equal pleasure steep mountains and desert expanses over which hover heat haze and executes magnificent portraits of men, women and children going about their daily lives. Étienne Dinet's paintings resemble the artist himself – a committed man, one who could never tell a lie, either verbally or with his brush.







○ 52

Étienne DINET

1861-1929

L'école coranique – 1919

Huile sur toile
Signée en bas à droite «E. DINET.»
65 × 81 cm

Provenance:
Rambouillet, vente anonyme, 22 mars 1987
Ancienne collection Djillali Mehri, Paris
Collection particulière, Paris

Bibliographie:
La Gazette, no. 11, 13 mars 1987, p. 1 (illustré)

Oil on canvas; signed lower right
25.59 × 31.89 in.

5 280 000 - 6 600 000 MAD
480 000 - 600 000 €

En collaboration avec
In collaboration with

CHRISTIE'S



○ 52

Étienne DINET

1861-1929

L'école coranique – 1919

Fr

« D'après le témoignage d'un ancien Bou Saâdi qui s'est reconnu dans ce groupe de jeunes garçons, les esquisses préparatoires de ce tableau remonteraient à 1919. Ce souvenir de la vie studieuse à Bou Saâda est un document ethnographique qui allie la rigueur à l'exactitude et au charme de la jeunesse. La scène se passe dans la zaouïa d'El Hamel, localité non loin de Bou Saâda, réputée pour sa filiation à la célèbre confrérie mystique des Rahmania. Assis à terre sur un tapis à motifs géométriques étendu sur des nattes d'alfa, tournant le dos aux draperies multicolores qui recouvrent un cénotaphe dédié à un des chefs de la confrérie religieuse, un Taleb rappelle à l'ordre un jeune dissipé tandis que ses camarades, attentifs à la leçon coranique, ont les yeux fixés sur les planchettes où sont transcrits des versets du Coran. » K.B.

En

"According to an old resident of Bou Saâda who recognized himself among this group of young boys, the preparatory sketches for this painting can be dated to 1919. This testament to the student life of Bou Saâda is an ethnographic record which combines rigour and precision with the charms of youth. The scene takes place in the zawiya (religious school) of El Hamel, a neighbourhood not far from Bou Saâda noted for its affiliation with the mystic brotherhood of the Rahmanis. Seated on a carpet with geometric decorations and grass tassels, his back turned to multicoloured draperies which cover a cenotaph dedicated to one of the chiefs of the fraternity, a Taleb chastises one of his misbehaving charges. The other pupils are shown attentive to their lesson, their eyes glued to the boards on which are transcribed the verses from the Holy Koran." K.B.


E. DINET

○ 53

Étienne DINET

1861-1929

Sous le Burnous – 1908

Huile sur toile
Signée en bas à droite «E. DINET»
83,50 × 66 cm

Provenance:
Versailles, vente anonyme,
7 mars 1982, lot 86
Enghien-les-Bains, vente anonyme,
4 mars 1984, lot 80
Ancienne collection Djillali Mehri,
Paris
Collection particulière, Paris

Exposition:
Paris, Grand Palais, *Salon de la Société des Peintres Orientalistes français*, 1909, hors catalogue

Bibliographie:
K. Benchikou et D. Brahimi, *La vie et l'œuvre de Étienne Dinet*, Paris, 1984, p. 189, no. 122 (illustré)
Étienne Dinet et les peintres orientalistes, collection Djillali Mehri, Paris, 1988, p. 34, no. 40 (illustré)

Oil on canvas; signed lower right
32.67 × 25.98 in.

2 200 000 - 3 300 000 MAD
200 000 - 300 000 €

En collaboration avec
In collaboration with

CHRISTIE'S


E. DINET.

○ 54

Étienne DINET

1861-1929

Au bord de l'oued – 1913

Huile sur toile
Signée en bas à droite «E. Dinet»
80 × 65 cm

Provenance:
Ancienne collection Poulot
Neuilly-sur-Seine, vente anonyme, 21 juin 1983, lot 85
Ancienne collection Djillali Mehri, Paris
Collection particulière, Paris

Exposition:
Vraisemblablement, Paris, Grand Palais, Salon de la Société des Peintres Orientalistes Français, 1913, no. 235

Bibliographie:
K. Benchikou et D. Brahimi, *La vie et l'œuvre de Étienne Dinet*, Paris, 1984, p. 227, no. 289 (illustré) et reproduit en couleur p. 87
Étienne Dinet et les peintres orientalistes, collection Djillali Mehri, Paris, 1988, p. 47, no. 64 (illustré)

Oil on canvas; signed lower right
31.49 × 25.59 in.

2 200 000 - 3 300 000 MAD
200 000 - 300 000 €

En collaboration avec
In collaboration with

CHRISTIE'S

Fr

Comme dans l'œuvre intitulée *Les Amoureux*, Dinet semble traduire dans ses tableaux de baigneuses des scènes de la littérature arabe. Illustrateur du poème héroïque *Antar*, il traduit en 1902 et met en image trois légendes sahariennes recueillies par son collaborateur Sliman sous le titre *Le Printemps des Cœurs*. Dans une scène qui rappelle de nombreux tableaux de Dinet, le héros Lakhdar est décrit guettant les baigneuses : «dissimulé derrière les lauriers qui bordent les rives, il peut les voir, gaiement éparpillées dans un flot de lumière, se dévoiler et fixer leurs melhafas à leurs ceintures [...] elles laissent apparaître leurs jambes dorées, leurs genoux polis comme le marbre. Parfois même à la saison chaude, se croyant à l'abri de tout regard masculin, elles quittaient leurs vêtements pour rafraîchir leurs membres dans l'eau transparente ; alors, leur beauté étincelait comme l'éclair dans le noir orage.»

En

As in the painting *Les Amoureux*, Dinet seems to translate into his paintings of bathers scenes drawn from Arab literature. Illustrator of the heroic poem *Antar*, in 1902 he translated and illustrated an anthology of three Saharan legends put together by his colleague Sliman under the title *Le Printemps des Cœurs*.
In a scene that is reminiscent of numerous paintings by Dinet, the hero Lakhdar is described spying on bathers: "hidden behind the laurel bushes which border the river, he can see them happily spread across a flood of light, unveiled and with their malhafas attached to their belts... their golden legs exposed, and their knees polished like marble. Sometimes in the hot season, thinking themselves sheltered from all male gaze, they abandon their clothes to cool their limbs in the clear water, their beauty sparkling like lightning against a blackening storm.


E. DINET.


هاني
تونس
ذو القعدة
سنة ١٣٦٣

Alexandre Roubtzoff
1884-1949

Fr

Alexandre Roubtzoff, né en 1884 à Saint-Pétersbourg. Sa formation artistique est très tôt conduite par l'une de ses tantes, Jekaterina Watcher, peintre elle-même et par le peintre polonais Zionglinski. À partir de 1899, Alexandre Roubtzoff passe chaque été à voyager à travers l'Europe en compagnie de ses deux «mentors». En août 1900, il visite la Crimée dont les charmes orientaux allaient avoir une influence décisive sur sa vie future. Ses études se poursuivent à l'Académie Impériale des Beaux Arts de Saint-Pétersbourg où il reçoit également l'enseignement de Kardovsky, familier des courants modernes. Un an plus tard, la grande aristocratie russe lui demande de peindre des tableaux de l'intérieur de leurs palais. Il exécute une œuvre représentant un salon du palais Marieno du prince Paul Galitzine (*Intérieur de style Empire*, 1912, Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg). Il obtient avec ce tableau le Grand Prix de l'Académie et une bourse conséquente puisqu'il lui permet de voyager durant quatre ans dans les pays de son choix. Après l'Espagne, un court séjour à Tanger le décide à aller à Tunis.

Dès son arrivée à Tunis le 1er avril 1914, les sujets orientalistes envahissent sa production. Patrick Dubreucq, auteur de la monographie «Roubtzoff, une vie en Tunisie» écrit que «cet autre monde stimule son goût pour l'observation du pittoresque. Le quotidien est source de beauté (...)». Sa peinture se caractérise par l'intérêt porté aux costumes des autochtones qui frappent l'œil du peintre par la vivacité des couleurs et de l'originalité des broderies. Muni d'un pliant et d'une boite de peinture, il part à la découverte de la Tunisie, expérimentant les joies du plein air. Parmi les peintres orientalistes, Alexandre Roubtzoff réalisera l'une des plus belles séries de tableaux sur les femmes tunisiennes, jeunes ou plus âgées, parées de bijoux dans le cadre de leurs activités quotidiennes ou dans la pose tranquille du portrait. Les effets colorés des tissus, les plis harmonieux des vêtements, les objets sont soigneusement rapportés sur le papier ou sur la toile. Les œuvres sont chargées de mille couleurs.

En

Alexandre Roubtzoff was born in Saint-Petersburg in 1884. His artistic training started very early since he was mentored by one of his aunts, Jekaterina Wachtern who was herself a painter and a student of Zionglinski. From 1899, Roubtzoff spends all his summer breaks travelling around Europe, chaperoned by his two mentors. In August 1900, he visits Crimea and its oriental décor which will be a stepping stone in his future artistic life. He goes on with his studies to the Beaux-Arts Imperial Academy of Saint Petersburg, where he also takes classes with Kardovky who will make him discover the Modern wave. A year later, the high Russian society asks Roubtzoff to make a paintings of their interiors and he achieves a paintings depicting Prince Paul Galitzin leaving room (*Intérieur de style Empire*, 1912, Ermitage Museum, Saint-Petersburg) for which he is awarded with a grant from Académie. This permits him to travel in Spain, Tanger and Tunis.

As soon as he arrives in 1914, oriental subjects become his only focus. Partick Dubreucq, author of « Roubtzoff, life in Tunisia» writes "this other world stimulates his taste for picturesque observation. Everyday life is a source of beauty (...)". Is paintings are majorly focused on the native's costume, which inspires the painter with their bright colors

and original embroideries. Alexandre Roubtzoff is one of the Orientalist painters who creates the most beautiful series of Tunisian women, young or older, wearing jewelry, occupied to their tasks or simply posing for portraits. The colored fabric, the folded dresses and objects cautiously represented on the paper or on the canvas make his paintings of a thousand colors.

○ 55

Alexandre ROUBTZOFF

1884-1949

Hany au thé – 1944

Huile sur toile
Située, datée et signée en bas à gauche
«Tunis Nov. 1944 A. Roubtzoff»
Titrée, située et datée en arabe
«Hany, Tunis Dhou al qi'da 1363»
90 × 97 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Bibliographie:
P. Dubreucq, *Alexandre Roubtzoff (1884-1949), Une vie en Tunisie*, Paris, ACR Edition, 1996, reproduit p. 147

Oil on canvas; located, dated and signed lower left; titled, located and dated in Arabic
35.43 × 38.18 in.

1 320 000 - 1 980 000 MAD
120 000 - 180 000 €



○ 56

Alexandre ROUBTZOFF

1884-1949

Étude de nu – 1925

Crayon sur papier
Situé, daté et signé en bas à droite
«Paris 24 juin 1925 A. R.»
50 × 33 cm

Provenance:
Collection particulière, France

***Pencil on paper; located, dated and signed lower right
19.68 × 12.99 in.***

8 800 - 13 200 MAD
800 - 1 200 €

○ 57

Alexandre ROUBTZOFF

1884-1949

Étude de nu – 1931

Crayon sur papier
Situé, daté et signé en bas à droite
«Paris 25 juillet 1931 A. R.»
32,50 × 50 cm

Provenance:
Collection particulière, France

***Pencil on paper; located, dated and signed lower right
12.59 × 19.68 in.***

8 800 - 13 200 MAD
800 - 1 200 €

○ 58

Alexandre ROUBTZOFF

1884-1949

Femme au voile – 1933

Aquarelle sur papier
Situé, daté et signé en bas à gauche
«Menzel-Temine 19 mai 1933 A. Roubtzoff»
Annoté en arabe
31,50 × 45 cm

Provenance:
Collection particulière, France

***Watercolour on paper;
located, dated and signed lower left
12.20 × 17.71 in.***

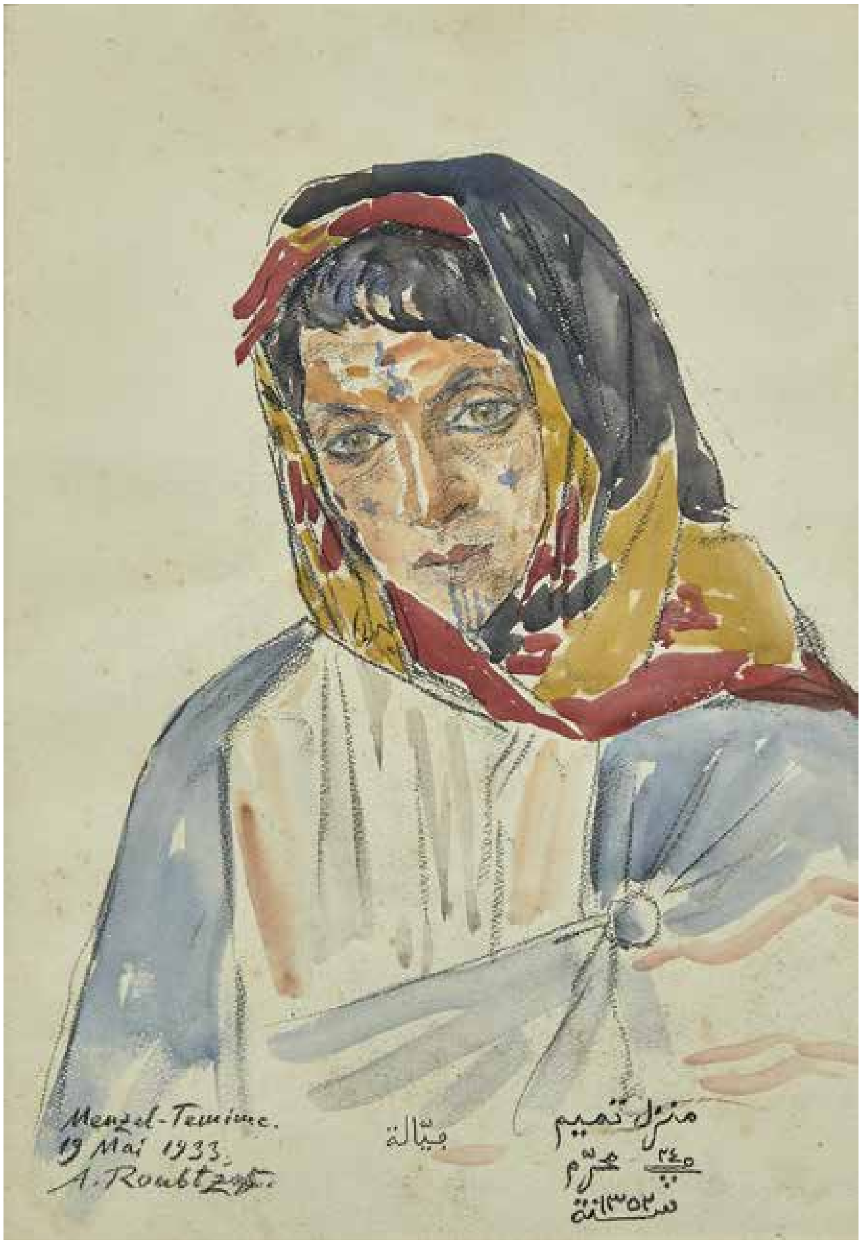
132 000 - 165 000 MAD
12 000 - 15 000 €



56



57



58

○ 59

Alexandre ROUBTZOFF

1884-1949

Autoportrait – 1919

Huile sur toile
Située, datée et signée en bas à droite «Tunis 14-15 septembre 1919 A . Roubtzoff»
55 × 38 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Bibliographie:
P. Dubreucq, *Alexandre Roubtzoff (1884-1949), Une vie en Tunisie*, Paris, ACR Édition, 1996, reproduit p. 58

Il s'agit du seul autoportrait connu à ce jour.

Oil on canvas; located, dated and signed lower right. This is the only known self-portrait to date.
21.65 × 14.96 in.

220 000 - 330 000 MAD
20 000 - 30 000 €

Fr

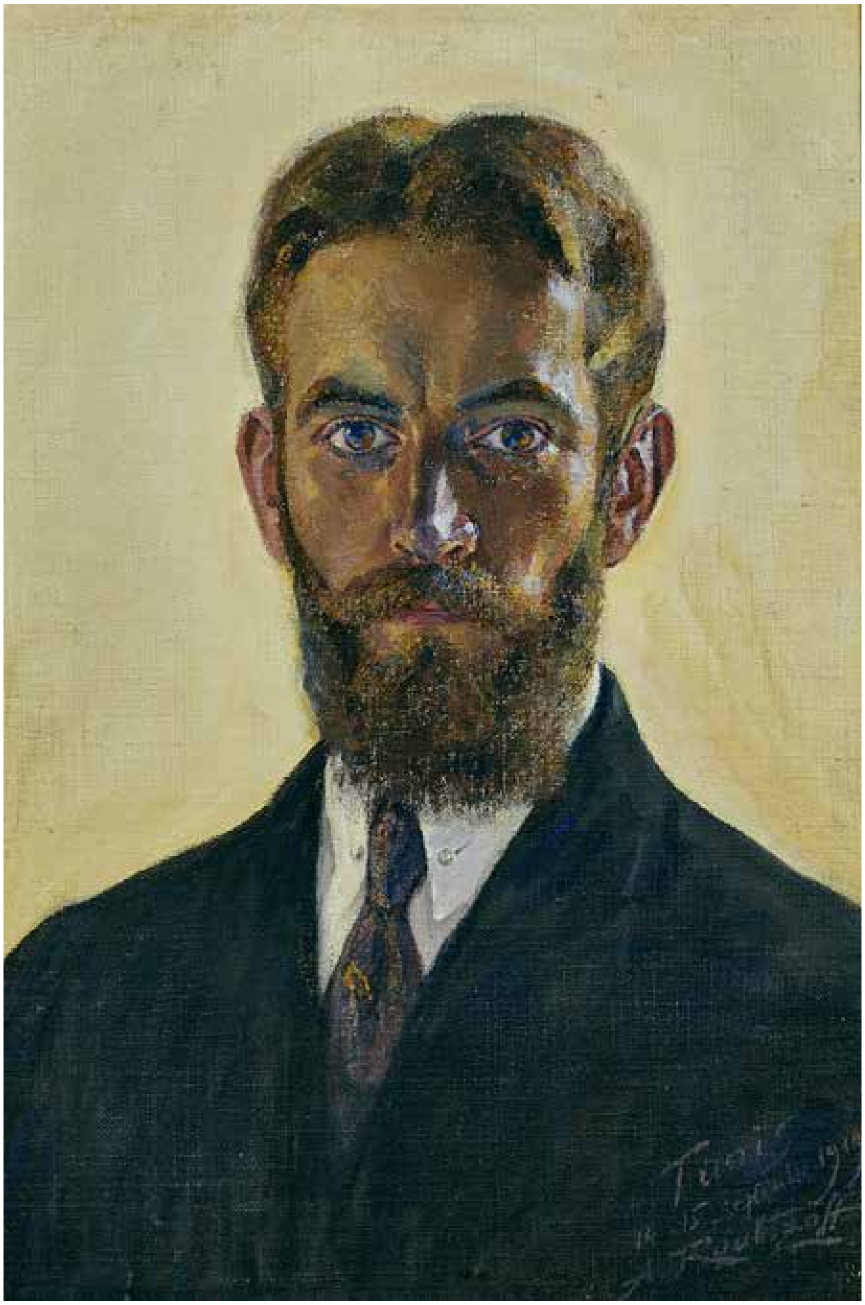
Il considérait que Dieu l'avait mis sur terre pour être le témoin du passé et du présent. Sa mission fut de tout noter, tout immortaliser en Tunisie, pays petit, mais d'une histoire riche en péripéties, et carrefour obligé en Méditerranée. Je ne pense pas que d'autres passionnés aient autant parcouru ce pays en tous sens, en toutes saisons, en aiguisant à tout propos leur curiosité. Il faut savoir «regarder», mais aussi savoir «voir», et pour cela il fixait tout sur sa toile. Il fut confronté à toutes les mosaïques : celle du temps tunisien, qui va de la Préhistoire et de l'époque romaine à nos jours ; celle de la dualité des cultures occidentales et orientales ; celle des communautés présentes en Tunisie ; celle des us, coutumes et traditions maintenant disparues ; celle de la diversité des villages, des paysages, des couleurs et bien sûr des subtiles lumières. Pour remplir sa tâche et accomplir son art, il migra sans cesse de la Tunisie à l'Europe, apprit cinq langues afin de vivre en symbiose parfaite avec ceux qu'il côtoyait. Un carnet toujours à portée de la main, il y griffonnait quelques esquisses qui étaient pour lui bien plus expressives et évocatrices qu'une photographie.

Hommage à Alexandre Roubtzoff, peintre de la mosaïque de Tunisie
Paul Boglio

En

He considered that God had put him on Earth to be the witness of the past and the present. His mission was to note down and immortalise everything in Tunisia, a little country, but one with an extremely eventful history, and an obligatory crossroads of the Mediterranean. I do not believe that other enthusiasts travelled the length and breadth of this country quite so much, in every season, sharpening their curiosity about everything. You must know how to "look" but also how to "see", and for that, he set everything on canvas. He came face to face with all the mosaics: those of the Tunisian era, from pre-historic times and from the Roman era to the present day; those of the duality of Western and Oriental cultures; those of the communities present in Tunisia; those of the habits, customs, and traditions that have now died out; those of the diversity of the villages, landscapes, colours, and of course of the subtle lighting. To fulfil his task and accomplish his art, he travelled constantly between Tunisia and Europe and learned five languages in order to live in perfect symbiosis with those he met along the way. He always had a notebook to hand in which he would make a few sketches, which for him, were far more expressive and evocative than a photograph could ever be.

Tribute to Alexandre Roubtzoff, painter of the mosaics of Tunisia
Paul Boglio



○ 60

Alexandre ROUBTZOFF

1884-1949

Étude de nu – 1928

Crayon et aquarelle sur papier
Situé, daté et signé en bas à droite
«Paris 17 septembre 1928 A. R.»
32,50 × 50 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Pencil and watercolour on paper; located, dated and signed lower right
12.59 × 19.68 in.

8 800 - 13 200 MAD
800 - 1 200 €



60



61

○ 61

Alexandre ROUBTZOFF

1884-1949

Étude de pieds – 1934

Crayon sur papier
Situé, daté et signé en bas à droite
«Tunis 8 avril 1934 A. Roubtzoff»
Annoté en arabe
38 × 46 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Pencil on paper; located, dated and signed lower right
14.96 × 18.11 in.

8 800 - 13 200 MAD
800 - 1 200 €

○ 62

Alexandre ROUBTZOFF

1884-1949

Le cordelier – 1942

Crayon sur papier
Titré, daté et signé en bas à droite
«Sidi Ouïchat (Siliana) 18 mai 1942
A. Roubtzoff»
Titré et daté en arabe «Monsieur Ouichat
Joumada Al Oula 1361, Ali»
33 × 46 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Pencil on paper; titled, dated and signed lower right; titled and dated in Arabic
12.99 × 18.11 in.

33 000 - 55 000 MAD
3 000 - 5 000 €



○ 63

Alexandre ROUBTZOFF

1884-1949

Debbicha – 1944

Crayon et aquarelle sur papier
Daté et signé en bas à droite
«1er Déc. 1944 A. Roubtzoff»
Annoté en arabe
49 × 64 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Bibliographie:
A. Hamza, A. Louati, *Alexandre Roubtzoff: peintre tunisien*, Tunis, Alif - Les éditions de la méditérranée, 1994, reproduit p. 129

Pencil and watercolour on paper; dated and signed lower right
19.29 × 25.19 in.

16 500 - 22 000 MAD
1 500 - 2 000 €

○ 64

Alexandre ROUBTZOFF

1884-1949

Étude d'intérieur – 1938

Crayon et aquarelle sur papier
Situé, daté et signé en bas à gauche
«Sedjenane 26 avril 1938 A. Roubtzoff»
Situé et daté en arabe «Sedjenane en Safar 1357»
32 × 49 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Pencil and watercolour on paper; located, dated and signed lower left; located and dated in Arabic
12.59 × 19.29 in.

16 500 - 22 000 MAD
1 500 - 2 000 €

○ 65

Alexandre ROUBTZOFF

1884-1949

Dans une ruelle des souks – 1944

Crayon et aquarelle sur papier
Situé, daté et signé en bas à droite
«Tunis 5-6 avril 1944 A. Roubtzoff»
Situé et daté en arabe «Tunis 1363»
50 × 32 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Bibliographie:
P. Dubreucq, *Alexandre Roubtzoff (1884-1949), Une vie en Tunisie*, Paris, ACR Édition, 1996, reproduit p.216

Pencil and watercolour on paper; located, dated and signed lower right; located and dated in Arabic
19.68 × 12.59 in.

66 000 - 88 000 MAD
6 000 - 8 000 €

○ 66

Maurice LÉVIS

1860-1940

Le souk devant la mosquée – Tunis

Huile sur panneau
Signé, situé en bas à gauche
«Maurice Lévis - Tunis»
32,50 × 24,50 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Oil on panel; signed and located lower left
12.59 × 9.44 in.

22 000 - 33 000 MAD
2 000 - 3 000 €



63



64



65



66

ART MODERNE & CONTEMPORAIN MAROCAIN & INTERNATIONAL

Lots 67 à 109

○ 67

Mahmoud MOKHTAR

1891-1934

Repos

Bronze à patine brune
Signé sur le bord droit de la terrasse
«M. MOUKTAR»
Socle en marbre rouge: 3 × 19,50 × 19,50 cm
17 × 17,20 × 17,30 cm

Il s'agit du seul exemplaire
connu à ce jour.

*Bronze with brown patina;
red marble base; signed on the right
edge of the base. This is the only known
copy to date.
1.18 × 7.48 × 7.48 in. (marble base)
6.69 × 6.69 × 6.69 in.*

165 000 - 220 000 MAD
15 000 - 20 000 €

Fr

Comme nul autre, Mahmoud Mokhtar fut capable de représenter le combat pour l'indépendance politique et pour l'émancipation des femmes en Égypte dans les premières décennies du XX[e] siècle. L'élégance de la femme représenté dans *Le repos*, façonnée dans l'esthétique de la grande statuaire de l'ancienne Égypte et du style Art Déco parisien, sont caractéristiques de son art. Cet esprit se retrouve également dans les œuvres publiques de Mokhtar, telles que les sculptures *Le réveil de l'Égypte* à l'entrée du zoo de Gizeh et *Saad Zaghloul* près du pont Qasr El-Nil qui domine toujours la ville du Caire. Mokhtar déménage de la campagne au Caire en 1902 et est l'un des premiers à s'inscrire six ans plus tard dans la nouvelle école des Beaux-arts de la ville. Élève du professeur parisien Laplagne, il y perfectionne ses talents de sculpteurs avant que le prince Égyptien Kamal Youssef lui permette de poursuivre ses études à l'École des Beaux-Arts de Paris en lui accordant une bourse. Il y découvre les derniers styles artistiques en vogue mais surtout la force politique qui caractérisera son travail futur. La rencontre la plus déterminante de son séjour est immanquablement celle du leader politique Saad Zaghloul. À son retour en Égypte, le sculpteur rejoint les forces de Zaghloul et fait partie du groupe d'intellectuels et de révolutionnaires qui ont permis au pays d'acquérir son indépendance face à la Grande-Bretagne en 1922.

En

Like no other, Mahmoud Mokhtar was able to visualise the struggle for political independence and the emancipation of women in Egypt in the first decades of the 20[th] century. The elegance of the woman figured in Le repos, stylized according to the aesthetic of the great sculptures of Ancient Egypt and the fashionable Parisian Art Deco, are characteristic of his art. This spirit is equally part of Mokhtar's public sculpture, such as the granite *Egypt Awakening* in front of Giza Zoo and *Saad Zaghloul* next to Qasr El-Nil Bridge, which still towers over Cairo today. Mokhtar moved to Cairo from the countryside in 1902 and was amongst the first to enroll in the city's new School of Fine Arts six years later. There he honed his skills as a sculptor under the tutelage of the Parisian professor Laplagne until a scholarship from the Egyptian prince Kamal Youssef enabled Mokhtar to continue his education at the École des Beaux-Arts in Paris. There he was introduced to the latest artistic styles and the political force of art that would characterise his work from then on. Perhaps the most significant meeting of Mokhtar's Parisian sojourn was with political leader Saad Zaghloul. The sculptor joined forces with Zaghloul upon his return to Cairo and became part of the group of intellectuals and revolutionaries who established independence from Britain in 1922.





68

68

Abdelmajid SABRI

Né en 1985

La fantasia

Aquarelle sur papier
Signé en bas à droite «MAJID»
et daté «18»
47,50 × 58 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

*Watercolor on paper; signed lower right "MAJID" and dated "18"
18.70 × 22.83 in.*

20 000 - 30 000 MAD
2 000 - 3 000 €

69

Muhammed BEN ALI R'BATI

1861-1939

Joueuse de luth

Aquarelle sur papier
Signé en bas à droite «BEN ALI R'BATI»
28,50 × 43 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Watercolor on paper;
signed lower right "BEN ALI R'BATI"
11.22 × 16.92 in.

250 000 - 300 000 MAD
25 000 - 30 000 €



69

Hassan El Glaoui
1924-2018

Fr

Fils du pacha de Marrakech, Hassan El Glaoui est né en 1924. Il fait ses études secondaires à Marrakech et peint en secret, cachant sa passion à son père qui le destine à une tout autre carrière. Un jour, un ami de la famille, le général Goodyear, fondateur du Musée d'Art Moderne de New York découvre dessins et peintures du jeune Hassan. Émerveillé par son talent, il l'encourage à suivre cette voie. Sa première exposition personnelle a lieu à la galerie Weill à Paris. Il reste 15 ans dans la ville, étudie aux Beaux-Arts et dans les ateliers libres de Souverbie et Emily Charmy. Mais le Maroc lui manque et il y rentre définitivement en 1965. El Glaoui développe durant ces études académiques un don pour le portrait. Ses sujets sont généralement peints à l'huile et leur regard, empreint de vie, semble montrer leur âme. Mais c'est surtout sa passion pour les chevaux qui nourrit sa peinture. Il en maîtrise parfaitement l'anatomie et les peint à la gouache, technique qui permet de rendre toute la légèreté de son trait et témoigne de sa rapidité d'exécution. Hypnotisé par ces créatures depuis sa plus tendre enfance, on raconte que le jeune Hassan aurait demandé à Raoul Dufy qui rendait alors visite à son père « Monsieur, dessine-moi un cheval ! ». Dans ses œuvres, El Glaoui illustre le cavalier arabe, seul, en groupe, lors de fantasias ou de fêtes traditionnelles. Sa peinture vivante et dansante est dominée par le mouvement.

En

Son of the pasha of Marrakech, Hassan El Glaoui was born in 1924. He went to secondary school in Marrakech and painted in secret, hiding his passion to his father who destined him to a completely different career. One day, a family friend, the General Goodyear, founder of the Museum of Modern Art in New York discovered drawings and paintings of the young Hassan. Amazed by his talent, he encouraged him to follow this path. His first solo exhibition took place at the gallery Weill in Paris. He remained 15 years in the city, studying at the Beaux-Arts and in the opened workshops of Souverbie and Emily Charmy. But Morocco missed him and he went back definitively in 1965. El Glaoui developed during these academic studies a gift for the portrait. His subjects are usually painted with oil and their look, full of life, seems to show their soul. But it is above all his passion for horses that feeded his painting. He had perfect mastery of the anatomy and painted them with gouache, a technique that allows the lightness of his line to be restored and testifies to its speed of execution. Hypnotized by these creatures since his earliest childhood, it is said that the young Hassan asked Raoul Dufy who was then visiting his father "Sir, draw me a horse! ". In his works, El Glaoui illustrated the Arab horseman, alone, in group, during fantasias or traditional festivals. His alive and dancing painting is dominated by movement.



○ 70

Hassan EL GLAOUI

1924-2018

La sortie du roi

Gouache sur panneau d'Isorel
Signé en bas à droite «Hassan el Glaoui»
75 × 107 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Gouache on Isorel panel;
signed lower right
29.52 × 42.12 in.

550 000 - 770 000 MAD
50 000 - 70 000 €

Fr

En puriste, l'artiste a ôté nivellement, arrière-plan, points de fuite, échelle… dotant le tableau d'une grande puissance contemplative. La synthèse de l'art arabe et de la miniature persane est là, la fougue de l'art moderne aussi. Le tableau, fenêtre sur le monde, élève l'âme qui s'envole aux confins du sacré.

C'est ainsi que Hassan El Glaoui nous introduit dans un autre champ que celui des chevauchées emballées de la fantasia marocaine ou des cortèges ordonnées de la garde montée. Au-delà de ces scènes auxquelles il nous a habitués, enrichissant l'imaginaire des spectateurs déjà fortement imprégnés de cette culture équestre ancestrale, son monde est celui de la liberté. Liberté de mouvement impressionnante, plongée dans l'émotion fusionnelle de l'homme avec l'animal.

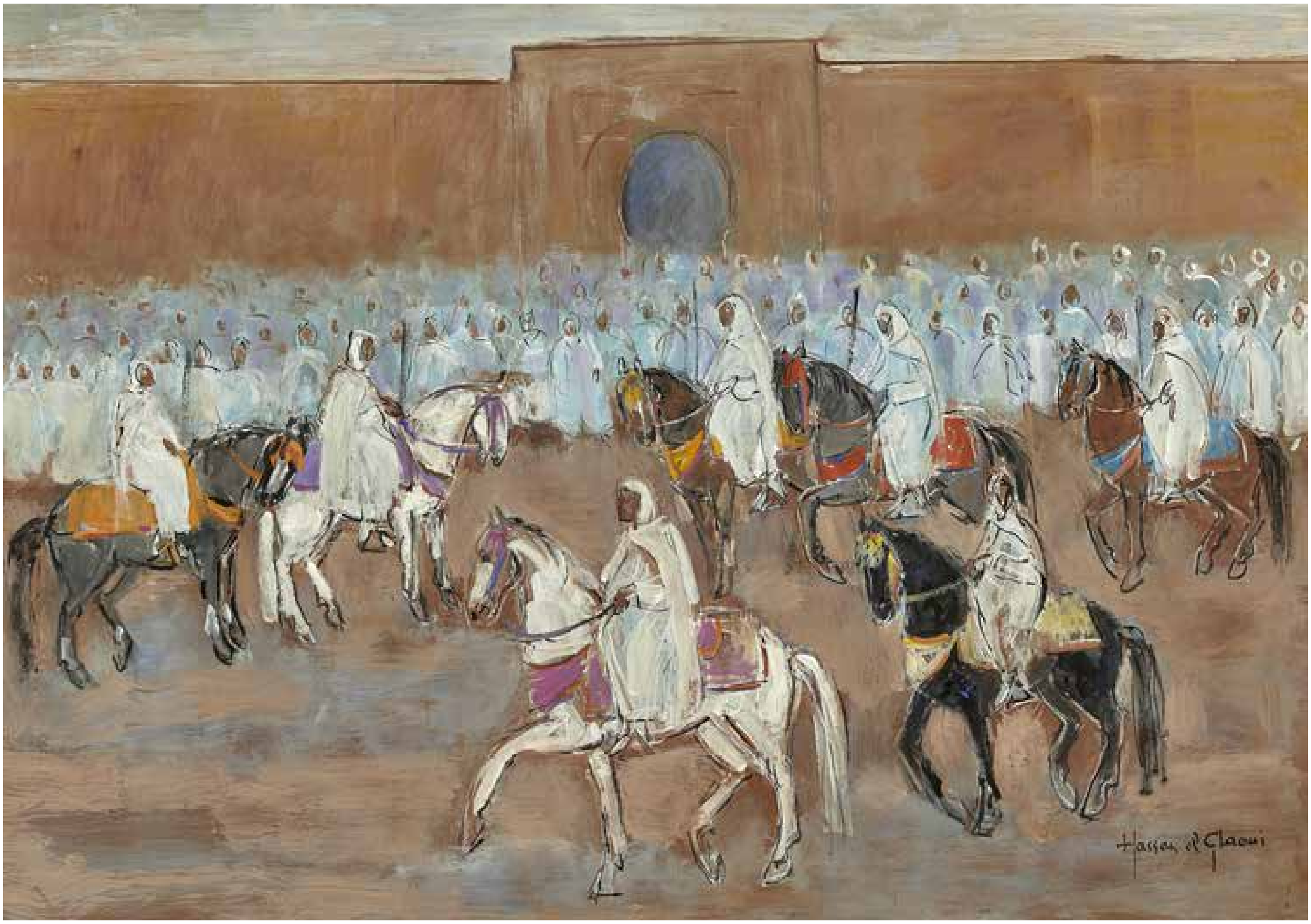
Ghitha Triki, extrait de
Hassan El Glaoui, le sel de ma terre,
Malika Éditions, 2019

En

A purist, the artist removed planes, backgrounds, vanishing points, and scale… bringing great contemplative power to his work. The synthesis of Arab Art and the Persian miniature is here, the fieriness of Modern Art too. The painting, which is a window onto the world, elevates the soul, which soars off to the farthest holy reaches.

This is how Hassan El Glaoui takes us into another dimension than that of the thrilling horse rides of Moroccan fantasia or the orderly processions of the mounted guard. Beyond the scenes he accustomed us to, stirring the imagination of onlookers, already strongly bathed in this ancient equestrian culture, his world is that of freedom. Impressive freedom of movement, an immersion into the emotional bond between man and beast.

Ghitha Triki, extract from *Hassan El Glaoui, le sel de ma terre*, Malika Editions, 2019


Hassan el Glaoui



71

Hassan EL GLAOUI

1924-2018

Fantasia

Technique mixte sur isorel
Signé en bas au milieu
«Hassan El Glaoui»
75 × 107 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Mixed media on isorel; signed lower in the middle “Hassan El Glaoui”
29.52 × 42.12 in.

350 000 - 450 000 MAD
35 000 - 45 000 €

72

Hassan EL GLAOUI

1924-2018

Cavaliers

Technique mixte sur isorel
Signé en bas au milieu «Hassan El Glaoui»
75 × 106,50 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Mixed media on isorel; signed lower in the middle "Hassan El Glaoui"
29.52 × 41.92 in.

350 000 - 450 000 MAD
35 000 - 45 000 €





73

73

Hassan EL GLAOUI

1924-2018

Cavaliers

Aquarelle et gouache sur papier
Signe en bas à gauche «Hassan el Glaoui»
22,50 × 30,50 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Watercolour and gouache on paper; signed lower left 8.66 × 11.81 in.

30 000 - 50 000 MAD
3 000 - 5 000 €



74

○ 74

Hassan GLAOUI

1924-2018

Cavaliers

Aquarelle et gouache sur papier
Signé en bas à gauche «Hassan El Glaoui»
22.50 × 30.50 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Watercolor and gouache on paper; signed lower left "Hassan El Glaoui" 8.85 × 12 in.

30 000 - 50 000 MAD
3 000 - 5 000 €



○ 75

Hassan EL GLAOUI

1924-2018

Les cavaliers

Gouache sur papier
Signé en bas à droite «Hassan el Glaoui»
49 × 64 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Gouache on paper; signed lower right
19.29 × 25.19 in.

132 000 - 165 000 MAD
12 000 - 15 000 €

76

Meriem MEZIANE

1930-2009

Les musiciennes

Huile sur toile
Signée en bas à gauche «M. meziane»
126 × 196 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Oil on canvas; signed lower left "M. meziane"
49.60 × 77.16 in.

880 000 - 1 100 000 MAD
88 000 - 110 000 €

Fr

L'une des grandes figures féminines de la peinture marocaine est disparue. Mériem Méziane est décédée le 29 mars 2009 à Madrid, à l'âge de 79 ans. Fille du maréchal Mohamed Méziane, elle est l'une des premières femmes arabes à avoir exposé ses oeuvres. Autodidacte, elle monte, en effet, sa première exposition en 1953 à Malaga, en Espagne, puis expose dans différentes villes du Maroc. Ces premières expériences réussies confirment son talent inné et la poussent à continuer sur sa lancée.

Elle entre, alors, à l'École des Beaux-Arts San Fernando, à Madrid, où elle obtient, en 1959, le diplôme de professeur de dessin et de peinture.

Dans son œuvre, Meriem Méziane a su célébrer la beauté des paysages et le charme des habitants du Maroc.

Ses toiles évoquent l'enchantement des *Mille et une nuit* ou plus particulièrement des narrations hispano–musulmanes du Collier de la Colombe. Orient et occident se touchent, les figures surgissent des mosaïques romaines d'Afrique du Nord, l'art byzantin imprègne...

Meriem Méziane a décrit les femmes de la vallée du Magdaz au moment où elles se préparent pour assister à la fête du mouton (Aïd El Kébir). Elle dévoile, ainsi, leur costume traditionnel et leur parure cérémoniale, particulièrement, le Talgamut. Ce bijou du Haut-Atlas central à décor émaillé vert, rouge et jaune composé des pièces de monnaie couvrant le front.

Comme un explorateur des âmes et des cœurs, Meriem Méziane s'est tracé une vocation d'anthropologue. Une sorte de sondeuse et un témoin de son temps.

Avec sa disparition, c'est un pan de l'histoire picturale marocaine qui s'en va.

Maroc hebdo, avril 2009

En

One of the greatest figures in Moroccan painting has left us. Meriem Mezian passed away in Madrid on 29 March 2009, aged 79. The daughter of Marshall Mohamed Mezian, she was one of the first Arab women to exhibit her works. A self-taught painter, she organised her first exhibition in Malaga, Spain, in 1953, then exhibited her works in various towns around Morocco. These first conclusive experiences confirmed her natural talent and encouraged her to continue on her chosen path.

She entered the Royal Academy of Fine Arts of San Fernando, in Madrid, from which she graduated as a Professor in drawing and painting in 1959.

In her works, Meriem Mezian paid tribute to the beauty of the landscapes and the charm of the inhabitants of Morocco.

Her paintings bring to mind the enchantment of the *Thousand and One Nights* or, more particularly, the Hispano-Muslim treatise on love, The Ring of the Dove. East and West come together. The figures surge forth as if from the Roman mosaics of North Africa, as if steeped in Byzantine art...

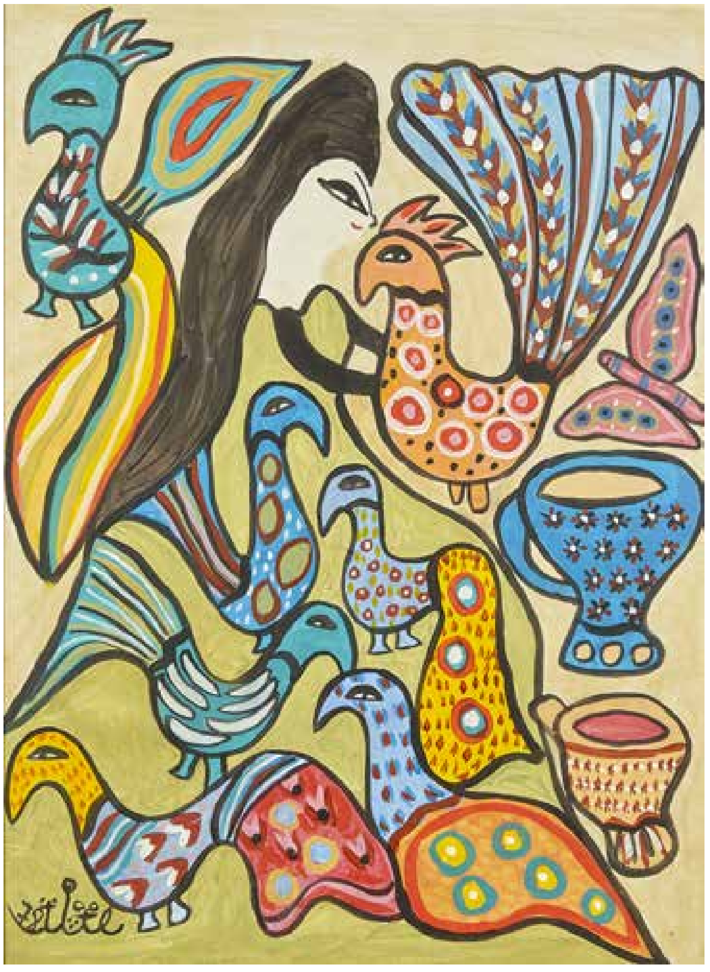
Meriem Mezian portrayed the women of Magdaz as they prepared to attend the Eid al-Adha festivities. She thus revealed their traditional dress and ceremonial finery, in particular the Talgamut, the head adornment from the central High Atlas with its green, red, and yellow enamelled decorations made up of coins that cover the forehead.

Like an explorer of souls and hearts, Meriem Mezian found her calling as an anthropologist. A sort of investigator and witness of her time.

With her passing, a large part of Moroccan pictorial history has also disappeared.

***Maroc Hebdo*, April 2009**





77

○ 77

BAYA

1931-1998

Femme aux oiseaux – 1978

Gouache et aquarelle sur papier
Signé et daté en bas à gauche et au dos
«Baya 78»
79,50 × 58,50 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Gouache and watercolour on paper;
signed and dated lower left;
signed and dated on the reverse
31.10 × 22.83 in.

66 000 - 88 000 MAD
6 000 - 8 000 €



78

○ 78

BAYA

1931-1998

Femme à la mandoline – 1998

Gouache et aquarelle sur papier
Signé et daté en bas à gauche et au dos
«BAYA 98»
77,50 × 58,50 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Gouache and watercolour on paper;
signed and dated lower left;
signed and dated on the reverse
30.31 × 22.83 in.

66 000 - 88 000 MAD
6 000 - 8 000 €



79

Mohamed FQUIH REGRAGUI

Né en 1938

Caftan à l'arabesque

Huile sur toile
Signée en bas à gauche «Fquih Regragui» et datée 2020, signée en bas à droite en arabe, datée «1442» et titrée au dos «Caftan à l'arabesque»
120,50 × 80,50 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Oil on canvas; signed lower left "Fquih Regragui" and dated 2020, signed lower right in Arabic, dated "1442" and titled on the reverse "Caftan à l'arabesque"
47.44 × 31.69 in.

400 000 - 500 000 MAD
40 000 - 50 000 €

Chaïbia
1929-2004

Fr

Chaïbia est une légende au Maroc. Elle commence à peindre en 1963 après avoir entendu en rêve la voix d'Allah lui dire: «Chaïbia, lève-toi et peins, tu as un palais à décorer!». Découverte par le critique d'art Pierre Gaudibert qui l'encourage, elle expose pour la première fois en 1966 au Goethe Institut de Casablanca. La même année à Paris, elle participe à des expositions au Musée d'art moderne, au Salon des indépendants et à la galerie Solstice. En 1974, Cérès Franco lui consacre sa première exposition individuelle à Paris, dans sa galerie L'Œil de Bœuf. Dès lors, la notoriété de Chaïbia ne cesse de croître. Son œuvre, éclatante de couleurs, rend hommage aux femmes marocaines et raconte le quotidien de son village natal.

En

Chaïbia is a legend in Morocco. She started painting in 1963 after hearing Allah's voice in a dream, saying to her: "Chaïbia, get up and paint. You have a palace to decorate!" Discovered by art critic Pierre Gaudibert, who encouraged her, she held her first exhibition in 1966 at the Goethe Institute in Casablanca. In the same year, in Paris, she participated in exhibitions at the Musée d'Art Moderne, the Salon des Indépendants and the Solstice Gallery. In 1974, Cérès Franco organised her first solo exhibition in Paris, at her Gallery, L'Œil de Bœuf. From then on, Chaïbia's fame continued growing. Her works, bursting with colours, paid tribute to Moroccan women and told the story of daily life in the village where she was born.

80

Non venu

81

CHAIBIA

1929-2004

Composition – 1999

Huile sur toile
Signée au milieu à droite «Chaibia»
contre signée au dos «Chaibia»
et datée «99»
125 × 84 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Oil on canvas; signed in the middle right Chaibia", signed on the reverse "Chaibia" and dated "99"
49.21 × 33.07 in.

200 000 - 300 000 MAD
20 000 - 30 000 €



82

CHAIBIA

1929-2004

Composition – 1992

Huile sur toile
Signée en bas au milieu «CHAIBIA»
et datée «1992» contresignée au dos
«CHAIBIA» et datée «92»
87 × 76 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

*Oil on canvas; Signed lower in the middle "CHAIBIA" and dated "1992" signed on the reverse "CHAIBIA" and dated "92"
34.25 × 39.92 in.*

300 000 - 400 000 MAD
30 000 - 40 000 €


CHAIBIA



83

Hossein TALLAL

Né en 1938

Cirque oublié – 1992

Technique mixte sur toile
Signée en bas à gauche «Tallal»
et datée «92»
155 × 193 cm

Provenance:
Acquis directement de l'artiste
Collection particulière, Maroc

Bibliographie:
Tallal, RVB Éditions, Rabat, 2016,
reproduit p. 23

Mixed media on canvas; signed lower left "Tallal" and dated "92"
61 × 75.98 in.

100 000 - 150 000 MAD
10 000 - 15 000 €

84

Ahmed LOUARDIRI

1928-1974

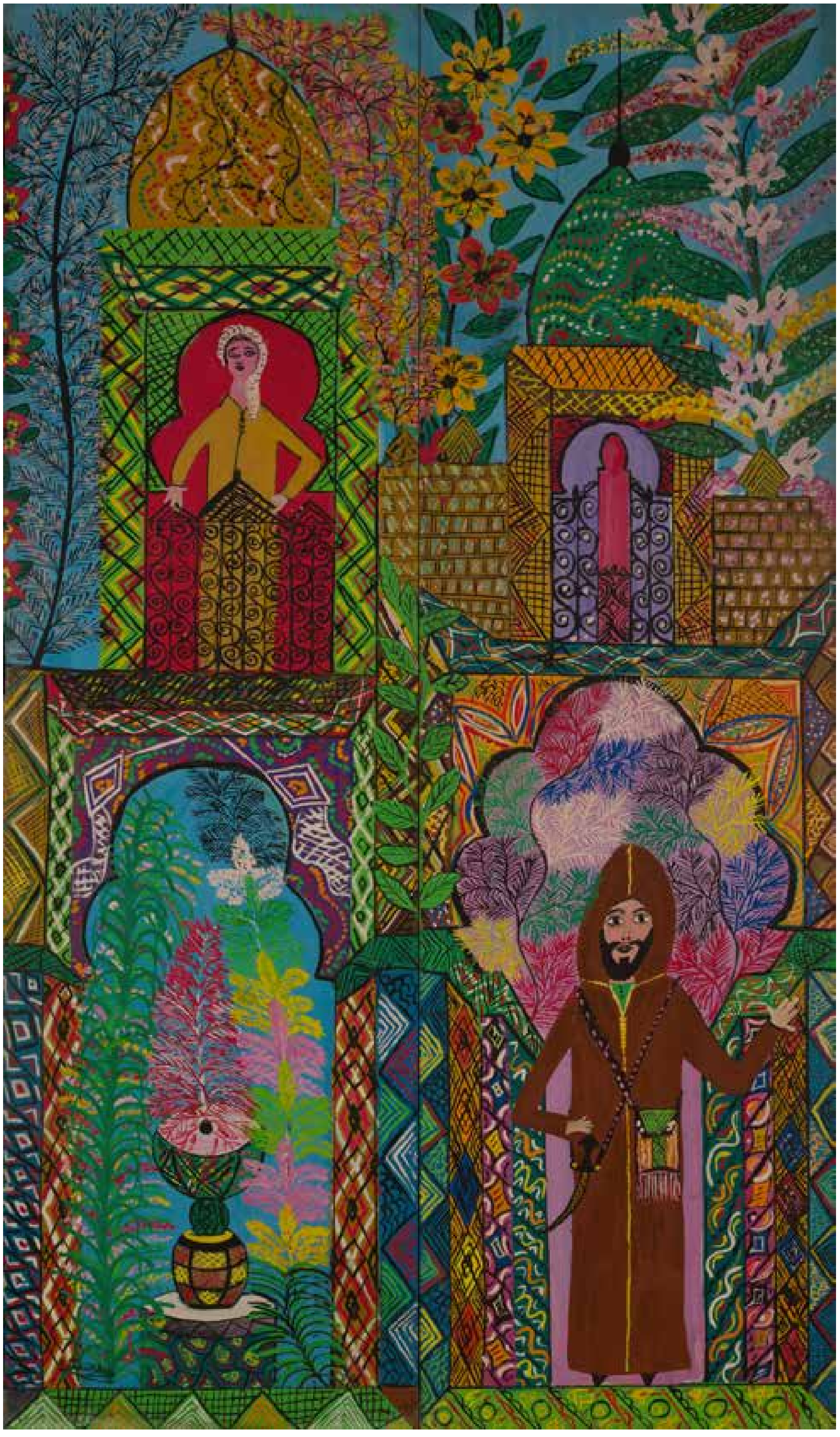
Le Bonheur

Technique mixte
Signée en bas à gauche «A. Louardiri»
et titrée au dos «Le Bonheur»
50 × 171,50 cm (chaque panneau)
100 × 171,50 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Mixed media; signed lower left
"A. Louardiri" and titled on the reverse
"Le Bonheur"
19.68 × 67.51 in. (each)
39.37 × 67.51 in.

180 000 - 250 000 MAD
18 000 - 25 000 €



Mohamed Melehi
1936-2020





Fr

Mohamed Melehi est l'un des grands fondateurs de la modernité artistique marocaine. Cette modernité, Mohamed Melehi l'embrasse très tôt lors de son séjour à Rome en 1957 après des études académiques à Tétouan, Séville puis Madrid. C'est certainement la découverte d'artistes comme Manolo Millares, Alberto Burri ou encore Giacomo Balla qui pousseront Melehi à abandonner toute forme d'académisme et à élaborer son propre langage artistique. Ce langage est d'abord celui du *Hard-Edge*, mouvance venue de Californie, qu'il explore dès 1961. Il en sera l'un des grands acteurs au même titre que Franck Stella, Kenneth Noland ou Ellsworth Kelly dont on retrouve dans les peintures des années 1960 un formidable écho. L'expression de Melehi ne se résume pas pour autant à cette abstraction définit par des zones de couleurs lisses, appliquées mécaniquement et clairement délimitées. Dès les années new-yorkaises, au début des années 1960, des motifs figuratifs apparaissent dans son œuvre et témoignent des questionnements de l'artiste sur son époque. Un vocabulaire de plus en plus riche faisant référence à l'architecture, à la cybernétique, à l'audiovisuelle, à la musique, à l'astronomie et plus tard à l'écologie se manifeste dans ses peintures. Parallèlement au développement de son vocabulaire artistique, Melehi à la fin des années 1960 simplifie les moyens techniques de son œuvre. La toile est remplacée par un panneau de bois et l'huile et

En

Mohamed Melehi is one of the great founders of Moroccan artistic modernity. Mohamed Melehi embraced this modernity very early on during his time in Rome in 1957, after academic studies in Tétouan, Seville, and Madrid. It is most certainly his discovery of artists such as Manolo Millares, Alberto Burri, and Giacomo Balla that encouraged Melehi to abandon any form of conventionalism and elaborate his own artistic language. This language was first of all that of Hard-Edge, a movement that originated in California, and that he explored as of 1961. He would be one of its key figures, in the same way as Franck Stella, Kenneth Noland, and Ellsworth Kelly whose influences resonate through his works of the 1960s. Yet Melehi's expression did not just consist of this abstraction defined by zones of smooth colour, mechanically applied and clearly delineated. During his time in New York, in the early 1960s, figurative motifs appeared in his work as a testament to the artist's questions about his period. A more and more diverse vocabulary referring to architecture, cybernetics, broadcasting, music, astronomy, and later, ecology showed through in his paintings. At the end of the 1960s, at the same time as he developed his artistic vocabulary, Melehi simplified the technical means used for his works. Wooden panels replaced canvas, and oil and acrylic were abandoned in favour of cellulose





Fr

l'acrylique sont abandonnés au profit d'une peinture cellulosique. Cela deviendra sa marque de fabrique. L'intervention du peintre n'est plus visible. Le rendu lisse et brillant fait d'abord penser aux objets industriels et au courant pop. L'esthétique est résolument moderne mais néanmoins ancrée dans le passé. La systématisation des moyens, l'anonymisation du créateur renvoient à l'artisanat. Il en découle une forme de primitivisme et c'est sans doute en cela que l'œuvre de Melehi est si importante. À son retour au Maroc en 1964 après avoir vécu en Espagne, en Italie, en France, en Angleterre et aux États-Unis et avoir fréquenté les milieux artistiques les plus avant-gardistes, Melehi s'intéresse aux expressions artistiques du Maroc, du textile à la peinture décorative. Il étudie les détails des plafonds peints des mosquées de l'Atlas ainsi que les bijoux berbères et s'approprie ces productions esthétiques vernaculaires. Tout en gardant son style radicalement moderne hérité de ses voyages en Europe et en Amérique du Nord, Melehi valorise et intègre des pratiques ancestrales marocaines. Il n'existe plus alors de hiérarchie du champ de la création et l'artiste synthétise dans son œuvre les courants les plus novateurs du XXe siècle avec les motifs les plus traditionnelles de son pays pour donner sa version originale de la modernité.

En

paint. This would become his hallmark. The painter's intervention was no longer visible. The smooth, shiny result would first of all bring to mind industrial objects and the Pop Art movement. The works' aesthetics were resolutely modern yet somehow anchored in the past. The systematisation of methods and the anonymisation of the creator bring to mind arts and crafts. The result is a form of primitivism and that is undoubtedly what makes Melehi's works so important. When he returned to Morocco in 1964, after having lived in Spain, Italy, France, England, and the United States, and having moved in the most avant-garde artistic circles, Melehi focussed on Moroccan artistic expression, from textiles to decorative painting. He studied the painted ceilings of the Atlas mosques as well as Berber jewellery, adopting these indigenous aesthetic productions. Whilst maintaining his own, radically modern style inherited from his travels around Europe and North America, Melehi enhanced and integrated these ancestral Moroccan practices. There was no longer any hierarchy in creative style and, in his works, the artist married the most innovative influences of the 20th century with his country's most traditional motifs, thus portraying his very own version of modernity.

85

Mohamed MELEHI

1936-2020

Flammes

Sculpture en métal
Signé en bas à gauche «Melehi»
Édition Artmus Projects Paris, numéroté «1/5»
Avec socle: 150 × 150 cm
Sans socle: 142,50 × 123 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Metal sculpture; signed lower left "Melehi" and numbered "1/5"
With basement: 59.09 × 59.09 in.
Without basement: 55.90 × 48.42 in.

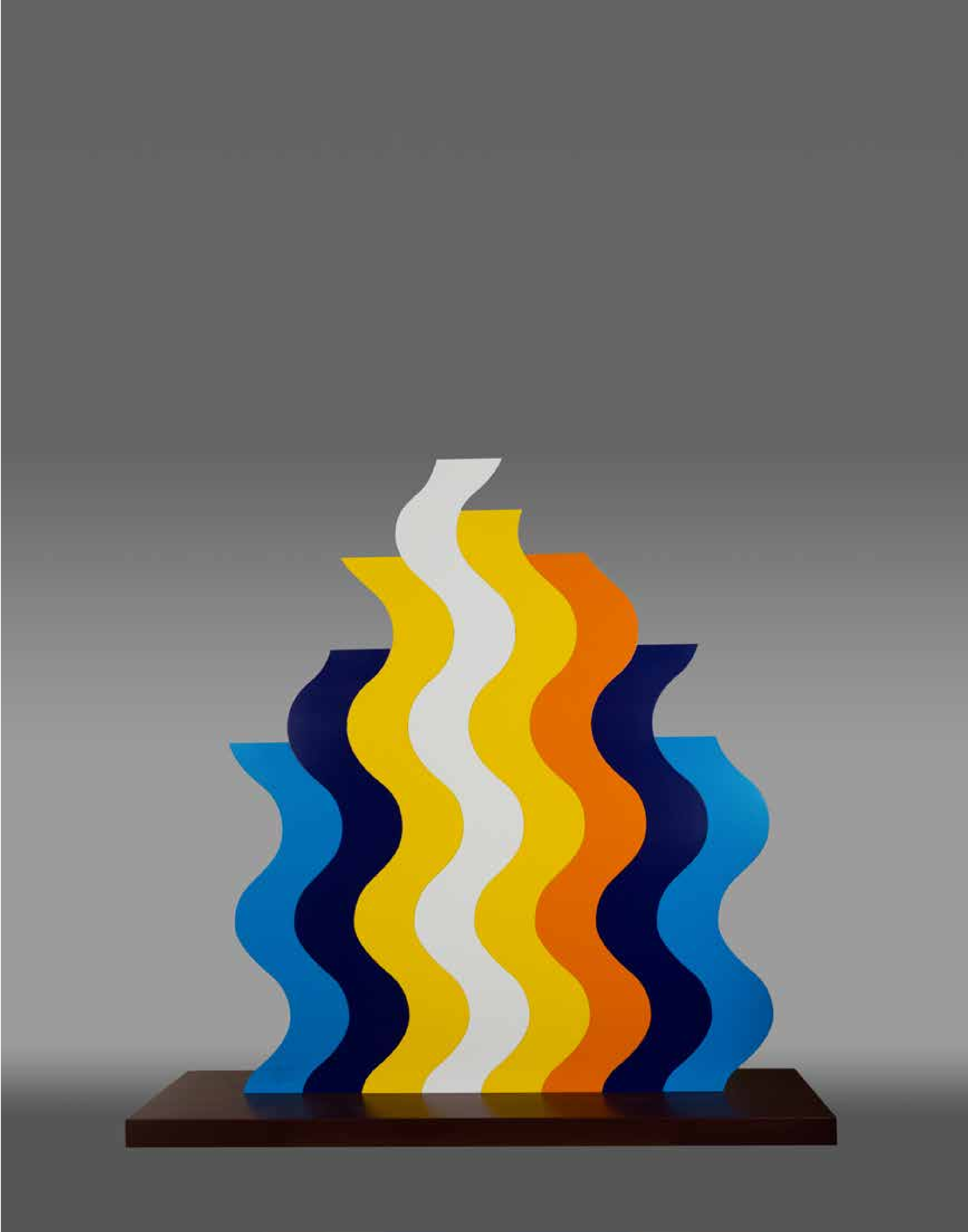
700 000 - 1 000 000 MAD
70 000 - 100 000 €

Fr

Flammes est probablement l'unique sculpture connue de Mohammed Melehi qui, en 60 ans de carrière, est resté invariablement fidèle à la peinture sur toile. Ce motif est apparu pour la première fois dans son œuvre au cours des années 1970. La flamme incarne alors la résistance à l'oppression, celle du peuple palestinien dont Melehi défend la cause avec ferveur, aux côtés des autres membres de l'École de Casablanca. Quarante ans plus tard, l'artiste reprend le motif de la flamme pour symboliser le réchauffement climatique dans une série de toiles regroupées au sein de l'exposition «Hymne au climat» en 2016. Les couleurs flamboyantes, qui ne dérogent pas à sa gamme chromatique habituelle, dénoncent ici l'action dévastatrice de l'homme sur l'environnement. La persistance du motif de l'onde, tantôt flamme, tantôt vague, tantôt montagne ou oscillation d'un battement de cœur, caractérise son œuvre en perpétuelle régénération. Avec un sens aigu de la construction et de l'harmonie, Melehi pousse toujours plus loin l'exploration pour dénoncer les maux de son temps.

En

Flammes **is one of the rare sculptures made by Mohammed Melehi who, in a 60-year long career, remained invariably faithful to painting on canvas. This motif appeared in his works for the first time in the 1970s. The flame represented resistance in the face of oppression, that of the Palestinian people whose cause Melehi defended ardently, alongside the other members of the Casablanca School. Forty years later, the artist used the flame motif once again to signify global warming in a series of works grouped together in the "Hymn to the Climate" exhibition in 2016. Here, the flamboyant colours, which remain within his usual chromatic range, denounce man's devastating impact on the environment. Characteristic of his ever-changing work is the recurrence of the undulating line which sometimes represents a flame, sometimes a wave, sometimes a mountain, branches of a tree, or the oscillation of a heartbeat.**





86

Mohamed MELEHI

1936-2020

Flamme – 2020

Acrylique sur toile
Signée au dos «Melehi» et datée «2020»
170 × 150 cm

Provenance:
Acquis directement de l'artiste
Collection particulière, Maroc

*Acrylic on canvas; signed on the reverse "Melehi" and dated "2020"
66.92 × 59.05 in.*

700 000 - 1 000 000 MAD
70 000 - 100 000 €

«Quand on voit *Flamme*, on constate que l'œuvre de Melehi est une œuvre qui se réfléchit. Ses tableaux [se lisent] comme on lit un grand livre d'histoire, de poésie...»

— Moulim El Aroussi, critique d'art

""When you see *Flamme*, you realise that Melehi's works are works to be thought about. His works are to be read in the way you read a great history book or poetry..."

— Moulim El Aroussi, art critic

87

Mohamed MELEHI

1936-2020

Arbre – 2015

Huile sur toile
Signée au dos «Melehi» et datée «2015»
180 × 160 cm

Provenance:
Acquis directement de l'artiste
Collection particulière, Maroc

Oil on canvas; signed on the reverse "Melehi" and dated "2015"
70.86 × 62.99 in.

400 000 - 600 000 MAD
40 000 - 60 000 €

«Dans mes tableaux, je n'accepte pas de taches de couleurs accidentelles, car tout doit être construit et harmonisé.»

— Mohamed Melehi

"In my works, I don't accept accidental spots of colour as everything has to be designed and harmonised."

— Mohamed Melehi





88

Mohamed MELEHI

1936-2020

Arbre – 2017

Huile sur toile
Signée au dos «Melehi» et datée «2017»
180 × 160 cm

Provenance:
Acquis directement de l'artiste
Collection particulière, Maroc

Oil on canvas; signed on the reverse "Melehi" and dated "2017"
70.86 × 62.99 in.

400 000 - 600 000 MAD
40 000 - 60 000 €

«L'onde me donnait la musique, le mouvement. Elle est vibration et elle est aussi la communication dans l'espace. Elle représente la continuité, le ciel, la femme, la sensualité, l'eau, le rythme des pulsations. Elle est calme.»

— Mohamed Melehi

"The undulation brought me music, movement. It is vibration and it is also communication in space. It represents continuity, the sky, woman, sensuality, water, and the rhythm of the heartbeat. It is calm."

— Mohamed Melehi

Jilali Gharbaoui
1930-1971

Fr

Suite au décès de ses parents alors qu'il a une dizaine d'années, Jilali Gharbaoui est accueilli dans un orphelinat. Il entre dans une école de peinture à Fès en 1950. Il travaille le jour en vendant des journaux afin de pouvoir suivre ses cours du soir. En 1952, grâce à Ahmed Sefrioui, alors Directeur des Beaux-Arts de Rabat, il obtient une bourse pour l'Ecole des Beaux-Arts de Paris où il reste quatre ans puis intègre pendant un an l'Académie Julian.

Après une première tentative de suicide, il fréquente régulièrement l'hôpital Moulay Youssef et l'hôpital psychiatrique de Salé. À la suite d'une deuxième tentative de suicide, le peintre Farid Belkahia lui cède sa candidature à l'Accademia delle Belli Arti de Rome ; il y demeure près d'une année, visite la Sicile puis rentre, gravement malade, au Maroc. En 1957, Jilali Gharbaoui effectue un premier séjour au monastère bénédictin de Toumliline, situé dans le Moyen Atlas à 5 kilomètres d'Azrou. Une exposition itinérante présente ses œuvres aux États-Unis : au San Fancisco Museum of Modern Art où il expose parmi d'autres artistes marocains, il remporte le Premier Prix.

Revenu à Paris en 1959, Jilali Gharbaoui se lie d'amitié avec Pierre Restany, Henri Michaux, Alfred Manessier et Hans Hartung qui l'introduisent dans le groupe des Informels au Salon Comparaisons. Il est sélectionné pour une exposition itinérante au Japon , au Mexique et en Allemagne.

Jilali Gharbaoui traverse l'échec de deux liaisons sentimentales. Il se rend à nouveau au monastère de Toumliline, où des « Universités d'été » réunissent de nombreux intellectuels et artistes marocains et étrangers.

Là-bas, il passe ses journées à peindre et à se remettre en question. Il questionne tout : les formes, les couleurs, Dieu... Durant cette période, Gharbaoui est prolifique et participe à plus d'une dizaine d'expositions. Ses vernissages à l'étranger, notamment en France,

En

Following the death of his parents when he was young, Jilali Gharboui is taken into an orphanage. He joins a painting course in Fès in 1950. He works during the day, selling newspapers, to finance his night classes. In 1953, with the support of Ahmed Sefrioui, then Director of the Beaux-Arts of Rabat, he obtains a grant for the Ecole des Beaux-Arts de Paris, where he remains four years before studying for one year at the Académie Julian.

After a first suicide attempt, he regularly frequents the hospital Moulay Youssef and the psychiatric hospital of Salé. Following a second suicide attempt, the painter Farid Belkahya lets him have his position at the Accademia delle Belli Arti of Rome; he remains almost a year, visits Sicily and returns, gravely ill, to Morocco. In 1957, Jilali Gharbaoui carries out his first stay at the benedictine monastery of Toumliline, located in the Middle Atlas mountain range at 5 kilometers of Azrou. A traveling exhibition presents his work in the United States: at the San Francisco Museum of Modern Art, where he is exhibited alongside other moroccan artists, he receives the First Prize.

After his return to Paris in 1959, Jilali Gharbaoui becomes friend with Pierre Restany, Henri Michaux, Alfred Manessier and Hans Hartung who introduce him into the group of the Informels at the Salon Comparaisons. He is selected for a travelling exhibition in Japan, Mexico and Germany.

Jilali Gharbaoui experiences the failure of two sentimental relationships. He returns to the monastery of Toumliline, where "Summer Universities" gather numerous moroccan and foreign intellectuals and artists.

There, he spends his days painting and reevaluating himself. He questions everything: shapes, colors, God... During this period, Gharbaoui is prolific and

Fr

ont largement contribué à faire de lui l'un des rares artistes marocains les plus cotés au-delà du cercle fermé du marché de l'art marocain.

En 1963, il est admis pendant plusieurs semaines à l'hôpital Moulay Youssef où il reçoit des soins par électrochocs. En 1966 et 1967 il effectue des voyages à Paris et à Amsterdam. A partir de 1968, il séjourne à l'hôtel de la Tour Hassan de Rabat où il exécute pour un collectionneur de très nombreuses gouaches.

En 1971, Jilali Gharbaoui loge à Paris chez le critique d'art Pierre Gaudibert. Victime de sa consommation d'alcool et de drogue, il meurt sur un banc public au Champ-de-Mars et est enterré à Fès.

Il est le premier peintre marocain à avoir choisi l'abstraction comme mode d'expression pictural. De retour au Maroc, il a senti le besoin de sortir des traditions géométriques, en donnant un mouvement à la toile, un sens rythmique et, le plus important, de la lumière. La quête de la lumière est pour lui capitale : « La lumière nous lave les yeux », « une peinture lumineuse nous éclaire ». « Ses gestes colorés sont autant de lumière qui font vibrer la matière au sein de la couleur. Cette gestuelle impulsive traduit bien l'hyper-émotivité du personnage, le côté vibratile de ses pulsions physique et mentales », note Restany en 1990.

Des œuvres de Jilali Gharbaoui ont été acquises par plusieurs institutions du Maroc : la Société Générale Marocaine de Banques et la Fondation ONA à Casablanca, le Musée Bank El-Maghrib à Rabat, et par le Musée Mathaf de Doha. Elles sont aussi présentes dans les collections françaises, au Musée de Grenoble ou encore dans le Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris.

En

participates in more than a dozen exhibitions. His exhibitions abroad, notably in France, have largely established him as one of the few moroccan artists popular beyond the closed circle of the Moroccan art market.

In 1963, he is admitted during several weeks to the hospital Moulay Yousseff where he receives electroshock therapy. In 1966 and 1967, he travels to Paris and Amsterdam. Beginning in 1968, he stays at the hôtel de la Tour Hassan in Paris where he creates many gouaches for a collector.

In 1971, Jilali Gharbaoui stays in Paris with the art critic Pierre Gaudibert. A victim of his drug and alcohol consumption, he dies on a bench at the Champ-de-Mars and is burried in Fès.

He is the first moroccan painter to have chosen abstraction has a mode of expression. Upon his return to Morocco he felt the need to go beyond geometric traditions, by giving movement to the canvas, a sens of rhythm and, most important, of light. To him, the quest of light is paramount: "Light cleanses our eyes", "a luminous painting enlightens us". "His colorful gestures are light that makes matter vibrant within color. This impulsive gesture translates well the emotionalism of its creator, the vibratory quality of his physical and mental pulsions" notes Restary in 1990.

Works by Jilali Gharbaoui have been acquired by several Moroccan institutions: the Société Générale Marocaine des Banques and the Fondation ONA in Casablanca, the Musée Bank El-Maghrib in Rabat, and the Musée Mathaf in Doha. His works are also present in french collections, in the Musée de Grenoble and the Fonds Municipal d'Art Contemporain de la Ville de Paris.

89

Jilali GHARBAOUI

1930-1971

Composition – 1961

Technique mixte sur papier
contrecollé sur carton
Signé en bas à droite «Gharbaoui»
et daté «1961»
48,50 × 63 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

*Mixed media on paper laid down
on cardboard; signed lower right
"Gharbaoui" and dated "1961"
19.09 × 24.80 in.*

200 000 - 300 000 MAD
20 000 - 30 000 €





90

Jilali GHARBAOUI

1930-1971

Composition – 1971

Gouache sur papier marouflée sur toile
Signée en bas à droite «Gharboui»
et datée «71»
71 × 105 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Gouache on paper laid down on canvas;
signed lower right “Gharboui”
and dated “71”
27.95 × 41.33 in.

250 000 - 350 000 MAD
25 000 - 35 000 €

91

Georges MATHIEU

1921-2012

Valliere – 1964

Huile sur toile
Signée en bas à droite «Mathieu»
et datée «64»
89 × 146 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Expositions:
Koln, Kölnisher Kunstverein,
Georges Mathieu, 11 juillet
au 3 septembre 1967
Paris, Galerie Charpentier,
Mathieu, 11 juillet au 3 septembre 1965

Oil on canvas; signed lower right "Mathieu" and dated "64"; 35.03 × 57.48 in.

800 000 - 1 200 000 MAD
80 000 - 120 000 €

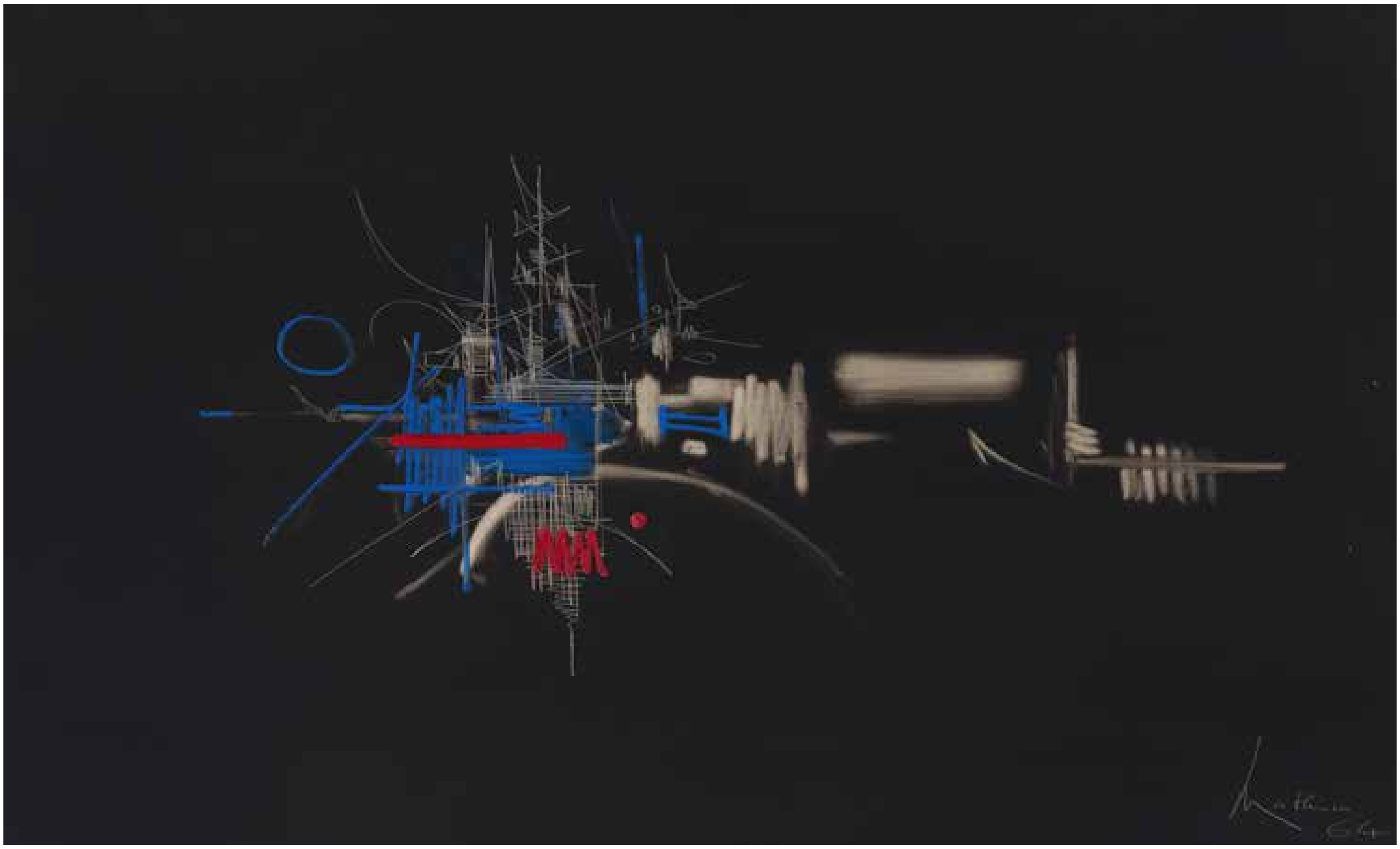
Fr

Georges Mathieu sait d'emblée qu'il se heurte à une tâche ardue : «Prodigieuse aventure que de décider de s'opposer au monde, au monde des formes, au monde des habitudes et des comportements. La réussite tient à la patience, à la volonté, à la chance et bien sûr au don ; non pas seulement celui du «savoir peindre», mais celui d'une certaine… «Voyance».» Avec l'abstraction lyrique, l'artiste français se construit contre la figuration, contre le réalisme, qui après les horreurs de la Seconde Guerre Mondiale, s'évident de toute signification. Il enraye la tendance de l'abstraction géométrique dont le systématisme paraît trop froid, distant et impersonnel, tout comme celle du constructivisme, ancré dans le bolchevisme et le rigorisme de la Révolution russe. Enfin, Georges Mathieu se déleste de l'influence du surréalisme dont l'automatisme et l'importance de l'instinct le séduisent d'abord. C'est en 1960 que *La Monnaie du pape* est publié, entérinant la querelle avec André Breton. Les années 1960, dans lesquelles s'inscrit l'œuvre présentée, sont donc chargées d'esprit indépendantiste et d'affirmation de sa pensée : l'abstraction lyrique est «l'absence de préméditation, ni des formes, ni des gestes, la nécessité d'un état second de concentration et la primauté accordée à la vitesse d'exécution». En 1965, Georges Mathieu, à l'occasion d'une exposition à la galerie parisienne Charpentier, tient une conférence pendant laquelle il en appelle à une reconstruction du monde sur le modèle de l'abstraction lyrique. En effet, «tout laisse à penser que c'est l'artiste qui régnera sur le monde de demain», se prononce-t-il. L'abstraction lyrique incarne donc un véritable paradigme artistique mais aussi, social et politique. La peinture devient le moyen de se retrouver après la destruction du monde et la perte de repère, de symboles. Selon Georges Mathieu, le signe se libère du contenu signifiant, précède tout sens et devient pur geste exprimé dans la fulgurance de l'acte créateur.

En

Georges Mathieu immediately realized that he faced a daunting task: "It is a prodigious adventure to decide to oppose the world, the world of forms, the world of habits and behaviours. Success lies in patience, willingness, luck and of course the gift – not only the gift of "knowing how to paint," but that of a certain ... 'Clairvoyance'." Thanks to lyrical abstraction, the French artist constructed his work against representational and realism, feeling that after the horrors of World War II World they were empty of meaning. He also eliminated the tendency towards geometric abstraction whose systematism seemed too cold, distant and impersonal, similar to Constructivism, anchored in Bolshevism and rigour of the Russian Revolution. Ultimately, Georges Mathieu also shrugged off the influence of Surrealism, whose use of automatism and the important role given to instinct initially appealed to him.

La Monnaie du pape **was published In 1960, officially confirming his feud with André Breton. During the 1960s, when the present work was executed, he was motivated by a separatist spirit and a desire to stand by his own ideas. Lyrical Abstraction was "the absence of premeditation, neither forms, nor gestures, a need for an altered state of concentration with primacy given to speed of execution." In 1965, Georges Mathieu organized a conference during an exhibit at the Galérie Charpentier in Paris where he called for a reconstruction of the world following the principles of lyrical abstraction. "Everything suggests it is the artist who will rule the world of the future," he stated. Lyrical abstraction embodied not just an artistic but also a social and political paradigm.**



92

Amine DEMNATI

1942-1971

Composition – 1964

Huile sur toile
Signée en bas à droite «A. DEMNATI»
et dateé «69»
60 × 100 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Oil on canvas, signed lower right
"A. DEMNATI" and dated "69"
23.62 × 39.37 in.

300 000 - 500 000 MAD
30 000 - 50 000 €

Fr

Artiste majeur de la peinture de chevalet au Maroc, le peintre Amine Demnati naît à Marrakech en 1942. Après avoir intégré la section des arts appliqués au collège Mers Sultan, il poursuit ses études à Paris à l'École des arts appliqués où il participe à sa première exposition en 1961. Il meurt à 29 ans lors de la tentative de coup d'État du 10 juillet 1971, au palais royal de Skhirat. L'huile sur toile présentée ici témoigne de son attachement à l'univers coloré et festif de son enfance. La composition extrêmement dense du tableau laisse deviner une foule de personnages à peine esquissée, participant sans doute à une cérémonie accompagnée de chants et de musique. Mais la figuration laisse libre cours à une gestualité picturale procédant par touches successives où se mêlent les tons ocres et rouges emblématiques de la ville natale de l'artiste. À mi-chemin entre l'art naïf et une abstraction lyrique ici en germe, cette toile donne une idée de la carrière prometteuse qui aurait pu être celle du peintre.

En

A major figure in easel painting in Morocco, painter Amine Demnati was born in Marrakech in 1942. After having studied Applied Arts at Mers Sultan, he continued at the École des Arts Appliqués in Paris where he participated in his first exhibition in 1961. He died at the age of 29 on 10 July 1971, during an attempted coup at Skhirat royal palace. The oil on canvas presented here shows his attachment to the colourful and festive world of his childhood. The work's extremely dense composition allows the viewer to just about make out a crowd of barely-sketched people, undoubtedly participating in a ceremony with singing and music. But the figuration leaves free reign to pictorial gestuality, wherein, one small stroke after another mingles the ochre and red tones that are emblematic of the artists' city of birth. Halfway between Naïve Art and budding Lyrical Abstraction, this painting gives an idea of the promising career the painter could have had.


A DEMNATI

○ 93

Ahmed YACOUBI

1928-1985

Cap Spartel

Huile sur panneau
Signé
40,50 × 51 cm

Provenance:
Collection particulière, États-Unis

Un certificat de Madame Carol Cannon sera remis à l'acquéreur.

Oil on panel; signed
15.74 × 20 in.

80 000 - 120 000 MAD
8 000 - 12 000 €

○ 94

Ahmed YACOUBI

1928-1958

Palette No. 18

Huile sur papier contrecollé sur carton
31 × 40,50 cm

Provenance:
Collection particulière, États-Unis

Un certificat de Madame Carol Cannon sera remis à l'acquéreur.

Oil on palette paper laid down cardboard
12.2 × 15.74 in.

60 000 - 80 000 MAD
6 000 - 8 000 €

Fr

Ahmed Yacoubi a été le premier peintre marocain à bénéficier d'une reconnaissance à l'étranger. Ses œuvres figurent aujourd'hui dans les plus grands musées, notamment les Musées d'art moderne de New York, Paris et São Paulo. Né à Fès en 1928, dans un milieu pauvre et analphabète, Ahmed Yacoubi s'est formé tout seul à la peinture. Dès le début, il est acclamé par le cercle d'artistes du Tanger international des années 1940. Sa destinée romanesque l'amène à fréquenter l'écrivain Paul Bowles et, à travers lui, les grandes figures de son temps : William Burroughs, Francis Bacon, Betty Guggenheim… C'est Jane, la femme de Paul Bowles, qui le convainc de se consacrer à la peinture en découvrant son carnet de dessins. Ce sont encore les Bowles qui l'aideront à organiser sa première exposition à Tanger en 1951 et à publier en anglais les histoires qu'il écrit. Après un long voyage en Inde et à Ceylan avec Paul Bowles, Ahmed Yacoubi choisit très tôt de s'installer aux États-Unis où il s'éteindra en 1985. Bien que son style reste difficile à classer, son œuvre procède d'une abstraction lyrique dite primitive, dans la mesure où elle ne s'inscrit pas dans la filiation occidentale. De toute sa carrière, Ahmed Yacoubi n'a peint que deux huiles sur panneau, dont l'une est présentée ici. Intitulée *Cap Spartel*, cette œuvre exceptionnelle est caractéristique de la technique secrète de Ahmed Yacoubi : une superposition de couches très fines et translucides de glacis à l'huile, parfaitement lissé, qui confère une grande profondeur à ses œuvres.

En

Ahmed Yacoubi was the first Moroccan painter to become famous abroad. Today, his works are to be seen in the greatest museums, in particular the Museums of Modern Art in New York, Paris, and São Paulo. Born in Fez in 1928, in an impoverished and illiterate environment, Ahmed Yacoubi was a self-taught painter. From very early on, his works were much admired by the Tangiers international artists' circle of the 1940s. His extraordinary destiny led him to associate with the writer Paul Bowles and, through him, the great names of his time: William Burroughs, Francis Bacon, and Betty Guggenheim, amongst others. It was Jane, Paul Bowles' wife, who persuaded him to devote himself to painting when she discovered his sketchbook. It was the Bowles once again who helped him organise his first exhibition in Tangiers in 1951 and publish an English language version of the stories he wrote. Early on, after a long voyage to India and Ceylon with Paul Bowles, Ahmed Yacoubi chose to settle in the United States where he remained until he died in 1985. Although his style remains difficult to categorise, it draws on what is known as primitive lyrical abstraction, as it is not typical of European lyrical abstraction. Throughout his career, Ahmed Yacoubi only painted two oils on panel, one of which is presented here. This exceptional work, *Cap Spartel*, is characteristic of Ahmed Yacoubi's secret technique: fine, translucent layers of oil glaze, perfectly smoothed, that gave his works great depth.



93



94

95

Mohammed KACIMI

1942-2003

Composition – 1992

Huile composée sur 9 panneaux,
montés sur chassis
Signée en bas au milieu «KACIMI»
et datée «92»
129,50 × 102,50 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

*Oil composed of 9 panels on stretcher;
signed lower in the middle "KACIMI"
and dated "92"
50.98 × 40.35 in.*

250 000 - 350 000 MAD
25 000 - 350 000 €

Fr

Rare peintre de sa génération à être représenté par une galerie parisienne, Mohammed Kacimi a ouvert la voie à une reconnaissance internationale de l'art contemporain arabe. Né en 1942 à Meknès, il est éducateur pour enfants quand il découvre la peinture au sein des ateliers de Jacqueline Brodskis, dans les années 1960. Rebuté par l'enseignement académique, cet autodidacte forge sa culture visuelle dans les musées européens. Assoiffé de liberté, Kacimi sort sans cesse du cadre pour explorer les pays, les styles et les disciplines, avec quelques incursions du côté de la poésie notamment. Placée sous le signe du nomadisme, son œuvre est celle d'un éternel insatisfait en perpétuelle expérimentation. D'ailleurs il ne signe pas ses peintures, ne les date pas et ne leur donne pas de titre, ou si peu souvent. Les deux peintures ci-contre datent des années 1990, période la plus marquante de sa vie d'artiste : rompant avec l'influence européenne, il puise dans son africanité pour développer un nouveau langage pictural, avec une palette de tons ocres et une recherche approfondie sur les signes. « Kacimi est de ces artistes dont l'œuvre a gagné en force à mesure qu'il progressait, en s'appropriant tout ce qui lui tombait sous la main », écrit Nadine Descendre, auteure de sa biographie et du catalogue raisonné de son œuvre.

En

One of the rare painters of his generation to have been represented by a Parisian gallery, Mohammed Kacimi paved the way for the international recognition of Arab Contemporary Art. Born in 1942 in Meknes, he was working as an educator for children when he discovered painting at a workshop run by Jacqueline Brodskis, in the 1960s. Put off by academic teaching, this self-taught artist forged his visual culture in European museums. Longing for freedom, Kacimi often innovated, exploring countries, styles, and disciplines, with a few incursions into poetry, in particular. Placed under the sign of nomadism, his work was that of someone who was eternally dissatisfied and perpetually experimenting. Furthermore, he neither signed nor dated his paintings and very rarely named them. The two paintings shown here date from the 1990s, the most significant period of his life as an artist, when, breaking away from European influence, he tapped into his African heritage to develop a new pictorial language, with a palette of ochre hues and extensive research on signs. "Kacimi is one of those artists whose work became more powerful as he progressed, embracing everything he could get his hands on," wrote Nadine Descendre, the author of his biography and the catalogue raisonné of his works.



○ 96

Fouad BELLAMINE

Né en 1950

Sans titre – 2009

Technique mixte sur toile
Au dos cachet «Fouad Bellamine»
et inscription «Bellamine 03»
160 × 140 cm

Provenance:
Galerie Frédéric Moisan
Collection particulière, France

Bibliographie:
Pascale Le Thorel, *Fouad Bellamine*, Éditions Skira, Paris, 2012, reproduit en couleur p.124

Mixed media on canvas; artist's stamp on the reverse; annotated on the reverse
62.66 × 59.05 in

275 000 - 385 000 MAD
25 000 - 35 000 €

Fr

Dans une peinture qu'il qualifie lui-même de «*figuration abstraite*», Fouad Bellamine prolonge l'héritage du pionnier de l'abstraction au Maroc, Jilali Gharbaoui. Plus grand peintre marocain vivant, Bellamine voit le jour en 1950, dans une famille d'artisans traditionnels de Fès. Après des études à l'École des Arts Appliqués de Casablanca, il part en France étudier l'Histoire et la Théorie de l'art. De retour au Maroc, il enseigne à partir de 2004 au Centre pédagogique régional de Rabat. Ses premières œuvres de «paysagisme abstrait» conjuguent un double travail sur la lumière et la spatialité de la toile. Le concept de «muralité», souvenir de son enfance passée dans la médina de Fès, est au centre de ses recherches plastiques. La toile présentée ici date de 2008 et appartient à la série des dômes, motif qui prolonge l'intérêt porté par le peintre aux architectures traditionnelles tels que les arches, les niches ou les marabouts. La palette de couleurs d'une grande économie permet au peintre de procéder par accumulations de couches de peinture, en quête d'une lumière absolue qu'il atteint ici à la perfection.

En

In paintings that he, himself, called "*Abstract Figuration*", Fouad Bellamine carried on the legacy of Jilali Gharbaouin, the pioneer of Abstract art in Morocco. Bellamine, the greatest Moroccan painter alive today, was born in Fez, in 1950, into a family of traditional craftsmen. After studying at the Casablanca School of Applied Arts, he left for France where he studied the History and Theory of Art. Back in Morocco, as of 2004, he taught at the Rabat Regional Pedagogical Centre. His first "Abstract Landscape" paintings married both work on light and the spatiality of the canvas. The concept of "murality", a souvenir of his childhood spent in the medina in Fez, is central to his plastic experimentation. The work presented here dates from 2008 and belongs to the domes series, a motif that was an extension of the painter's interest in traditional architecture such as arches, niches, or holy shrines. The limited colour palette allows the painter to layer on paint, in search of absolute light, which is something he attains perfectly here.





97

Abdelkébir RABI'

Né en 1944

Composition – 2020

Huile sur toile
Signée en bas à droite «RABI»;
contresignée au dos «RABI» et datée
«2020»
81 × 100 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Oil on canvas; signed lower right "RABI"; signed on the reverse "RABI" and dated "2020"
31.88 × 39.37 in.

100 000 - 150 000 MAD
10 000 - 15 000 €

Fr

Représentant incontesté de l'abstraction lyrique au Maroc, Abdelkébir Rabi' naît en 1944 à Boulemane et se forme à l'École normale de Fès. Après avoir été professeur dans le secondaire, il enseigne à partir de 1988 l'Art et l'Esthétique à l'université Hassan II de Casablanca. Il quitte définitivement l'enseignement en 2003 pour se consacrer à son art. Artiste autodidacte, il débute par des œuvres figuratives qu'il poursuit aujourd'hui à travers de superbes dessins à l'encre ou au fusain. Mais ce sont ses toiles abstraites qui feront sa renommée. Marquées par une gestualité qui n'est pas sans rappeler la calligraphie arabe, les deux huiles sur toile présentées ici consacrent l'appartenance de Rabi' au courant de l'abstraction lyrique. Le chromatisme noir, allié à de subtiles touches de couleur rouge, organise l'espace du tableau en un saisissant contraste d'ombre et de lumière. La répétition du geste s'apparente chez lui à une véritable quête mystique, toujours relancée. Perfection esthétique et recherche de la spiritualité vont ici de pair.

98

Abdelkébir RABI'

Né en 1944

Composition

Huile sur toile
Signée en bas à droite «RABI»;
contresignée au dos «RABI»
et datée «2020»
150 × 114,50 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

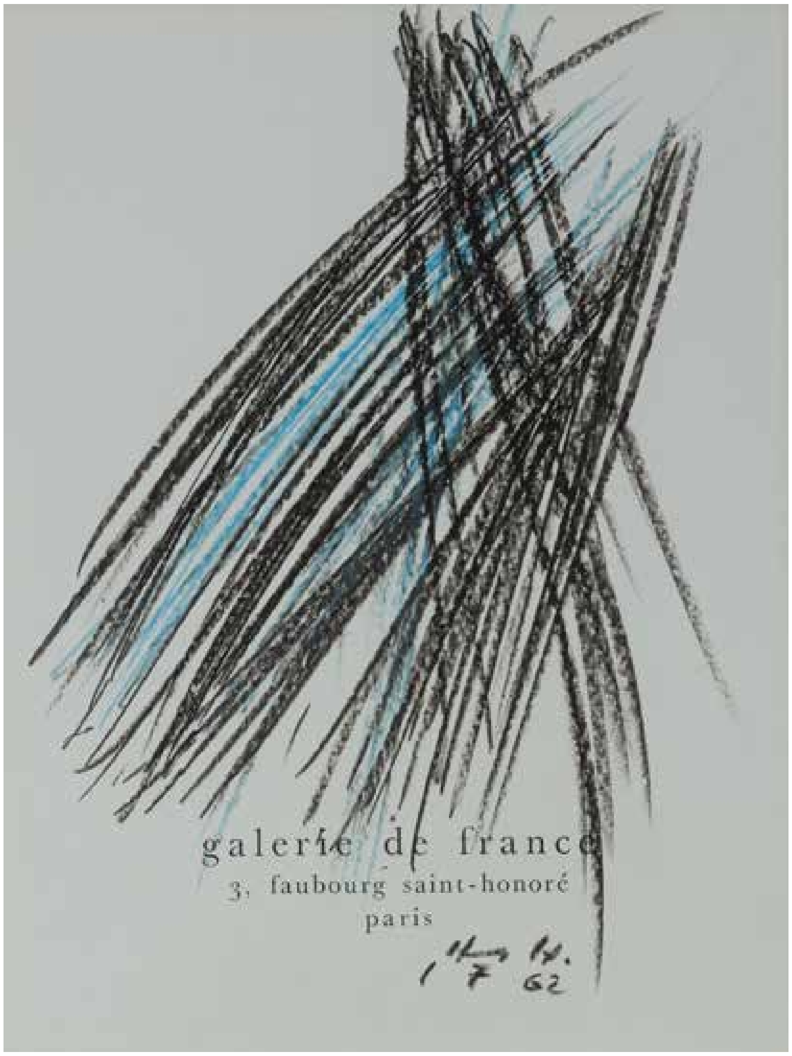
Oil on canvas; signed lower right "RABI"; signed on the reverse "RABI" and dated "2020"
59.05 × 114.50 in.

250 000 - 350 000 MAD
25 000 - 35 000 €

En

The undisputed representative of Lyrical Abstraction in Morocco, Abdelkébir Rabi' was born in 1944 in Boulemane and trained at the École Normale in Fez. After working as a teacher in secondary school, as of 1988, he taught Art and Aesthetics at Hassan II University in Casablanca. He left teaching for good in 2003 to devote himself to his art. A self-taught artist, he started with Figurative works that he continues doing today with superb drawings in ink or charcoal. But it is his Abstract works that brought him fame. Marked by a gestuality that calls to mind Arabic calligraphy, the two oil on canvas works presented here confirm Rabi''s place within the Lyrical Abstraction movement. The black chromaticism together with subtle touches of red, organise the work's space in a grasping contrast of shadow and light. His repeated gestures are like a genuine mystical quest that is constantly renewed. Here, aesthetic perfection and the search for spirituality go hand in hand.





99

Hans HARTUNG

1904-1989

Composition – 1962

Crayon gras et pastel sur papier
Signé en bas au milieu «Hans H.»
et daté «1 7 62»
30 × 23 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

*Pencil and pastel on paper;
signed lower in the middle "Hans H."
and dated "1 7 62"
11.81 × 9.05 in.*

20 000 - 30 000 MAD
2 000 - 3 000 €

100

Amine DEMNATI

1942-1971

Rue animée à Paris

Encre de chine et aquarelle
Signée en bas à droite «A. DEMNATI»,
située «Paris» et datée «64»
69,50 × 76,50 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

*India ink and watercolor;
signed lower right "A. DEMNATI",
located "Paris" and dated "64"
27.36 × 30.11 in.*

50 000 - 70 000 MAD
5 000 - 7 000 €



100



101

101

Mohammed HAMRI

1932-2000

Scène animé

Huile sur toile
Signée en bas à droite «HAMRI»
64 × 39 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

*Oil on canvas;
signed lower right "HAMRI"
25.19 × 15.35 in.*

60 000 - 80 000 MAD
6 000 - 8 000 €



102

○ 102

Hassan HAJJAJ

Né en 1961 - Maroc

Malicious look – 2000

C-print dans un encadrement décoré
par l'artiste de flacons de pigments
N° 7/10
Numéroté, daté et signé au dos
85 × 60 cm

Provenance:
Collection particulière, Luxembourg

*C-print in a frame decorated
by the artist with pigment bottles
Numbered "7/10"; numbered, dated
and signed on the back
33.46 × 23.62 in.*

44 000 - 66 000 MAD
4 000 - 6 000 €



103

○ 103

C215

Né en 1973 - France

African Man – 2009

Peinture aérosol, pochoir
et acrylique sur panneau de bois
Signé du logogramme
Diamètre: 150 cm

Provenance:
Collection particulière, France

*Spray paint, stencil and acrylic
on wood panel; signed with the logogram
Diameter: 59.05 in.*

33 000 - 55 000 MAD
3 000 - 5 000 €



104

○ 104

JONONE (John Perello dit)

Né en 1963 - États-Unis

Run Ins – 2017

Acrylique sur toile
Signée, datée, titrée et localisée au dos «Paris»
89 × 51 cm

Provenance:
Collection particulière, France

Un certificat sera remis à l'acquéreur

Acrylic on canvas; signed, dated, titled and located on the back
35.04 × 20.07 in.

77 000 - 99 000 MAD
7 000 - 9 000 €

○ 105

EL SEED

Né en 1981 - Tunisie

Untitled – 2013

Acrylique sur toile
Signée et datée au dos
150 × 150 cm

Provenance:
Galerie Itinerrance, Paris
Acquis directement auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
Collection particulière, France

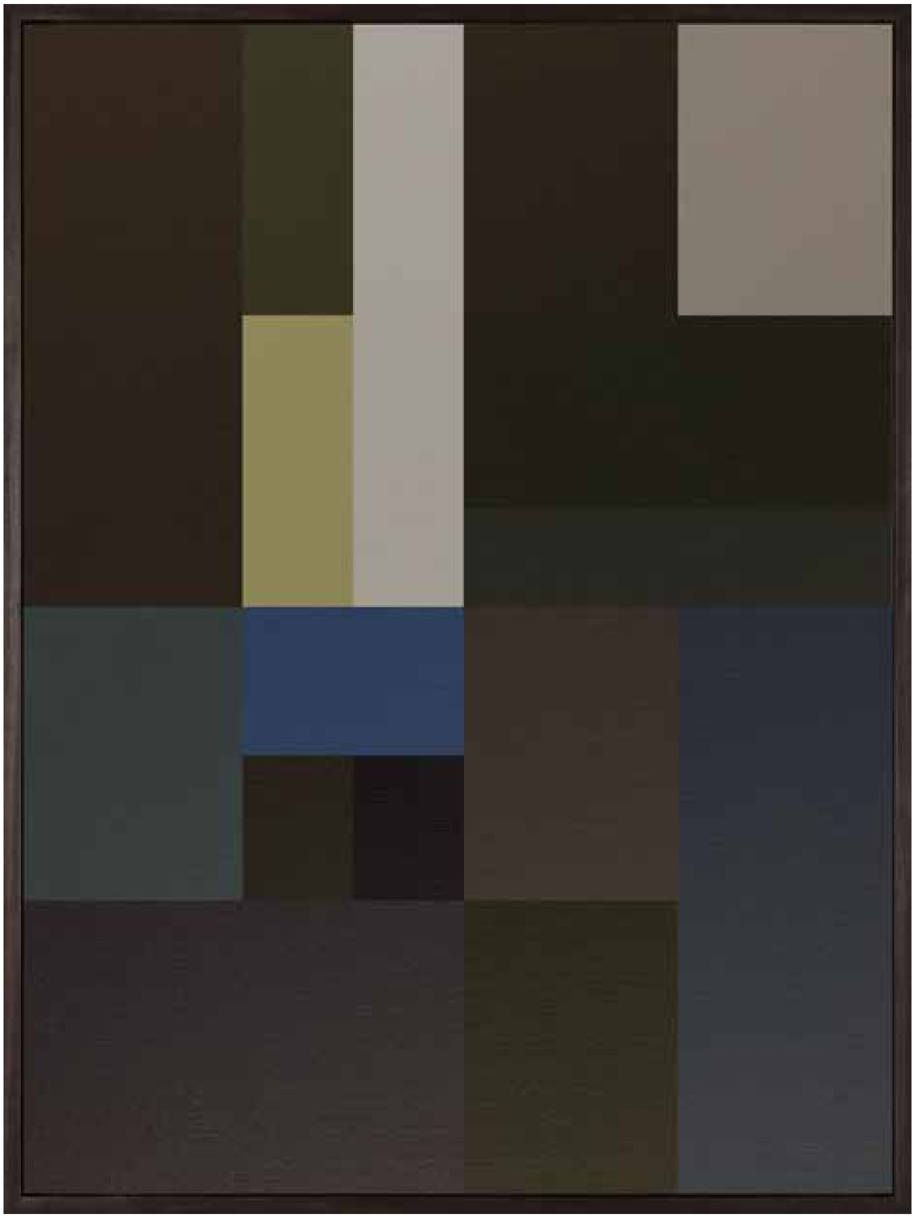
Un certificat sera remis à l'acquéreur.

Acrylic on canvas;
signed and dated on the back
59.05 × 59.05 in.

88 000 - 132 000 MAD
8 000 - 12 000 €



105



106

Soufiane IDRISSI

Né en 1986

Sans titre – 2015

Huile sur toile
Signée au dos «SOUFIANE IDRISSI»
et datée «2015»
120 × 90 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Oil on canvas;
signed and dated on the reverse
47.24 × 35.43 in.

40 000 - 60 000 MAD
4 000 - 6 000 €

107

Larbi CHERKAOUI

Né en 1972

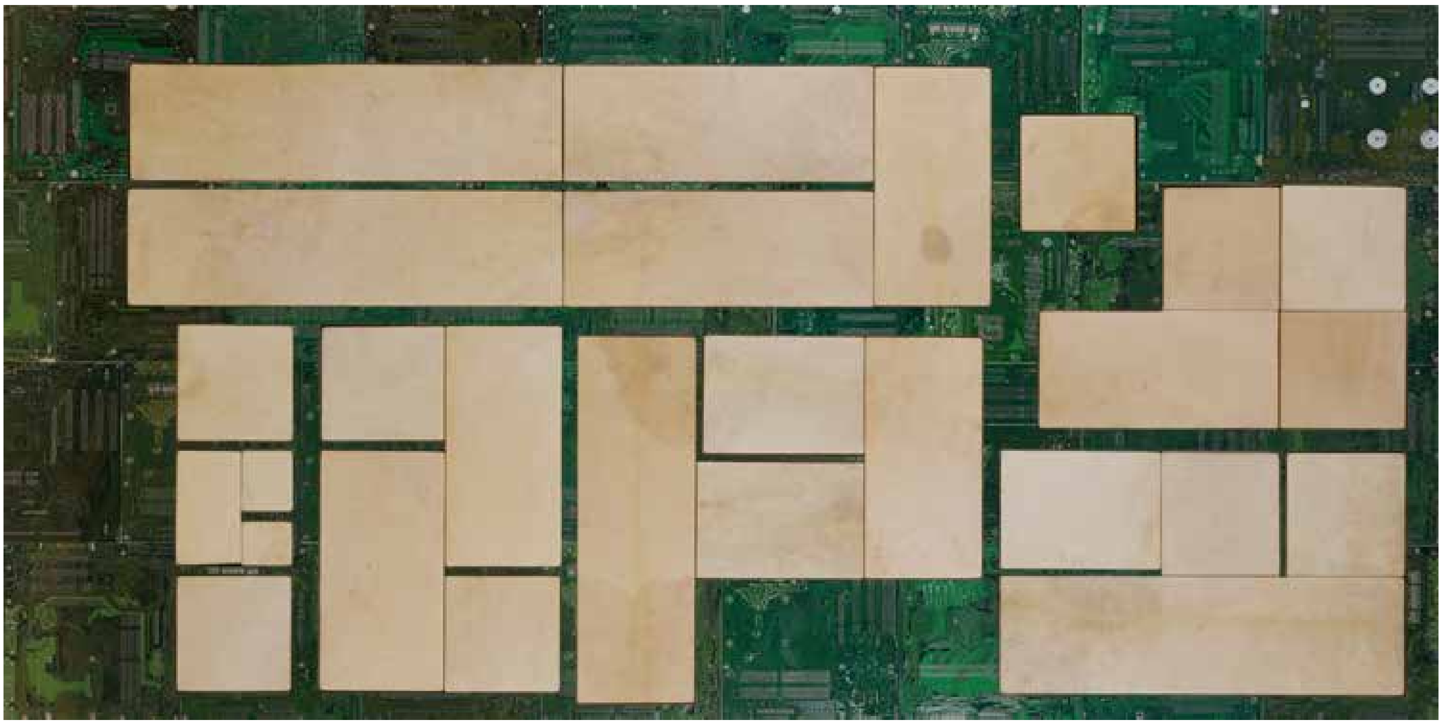
Calligraphie

Cartes mémoire et circuits électroniques
fixés sur panneau
Signé au dos «LARBI CHERKAOUI»
97 × 196 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Flash cards and electric circuits mounded on panel; signed on the back
37.79 × 77.16 in.

100 000 - 150 000 MAD
10 000 - 15 000 €



108

Ahmed BALILI

Né en 1955

Souk

Huile sur toile
Signée en bas à droite
100 × 131 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Oil on canvas; signed lower right
39.37 × 51.57 in.

40 000 - 60 000 MAD
4 000 - 6 000 €





109

Abdelbassit BEN DAHMAN

1952-2018

Profil de femme

Huile sur toile
Signé en bas à droite «BEN DAHMAN»
et daté en bas à droite «19»
81 × 65 cm

Provenance:
Collection particulière, Maroc

Oil on canvas;
signed and dated lower right
31.88 × 25.59 in.

100 000 - 120 000 MAD
10 000 - 12 000 €

ARTCURIAL



Salah Elmur
The Green Room - 2019
120 × 194 cm

Estimation :
220 000 - 330 000 MAD
20 000 - 25 000 €

UN HIVER MAROCAIN

Art Contemporain Africain

Vente aux enchères :

Mercredi 30 décembre 2020 - 18h30

La Mamounia, Marrakech
En duplex à Paris

Contact :

Christophe Person
+33 (0)6 22 31 37 87
cperson@artcurial.com

www.artcurial.com

ARTCURIAL







MONACO AUCTION WEEK

Salle Belle Époque
Hôtel Hermitage Monte-Carlo
Square Beaumarchais
98000 Monaco

www.artcurial.com

Horlogerie de collection :
Mardi 19 janvier 2021 - 18h
msanna@artcurial.com

Joaillerie :
Mercredi 20 janvier 2021 - 14h & 18h
jvalade@artcurial.com

Hermès Winter Collection :
Jeudi 21 janvier 2021 - 12h
aleger@artcurial.com

Le Temps est féminin :
Jeudi 21 janvier 2021 - 14h
msanna@artcurial.com

Bureau Monaco :
Monte-Carlo Palace
3/9 boulevard des Moulins
98000 Monaco
+377 97 77 51 99

monaco@artcurial.com


LA MAMOUNIA
MARRAKECH
WWW.MAMOUNIA.COM

CONDITIONS GÉNÉRALES D'ACHAT

ARTCURIAL MAROC (SARL AU)

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) est un opérateur de ventes volontaires de biens meubles aux enchères publiques suivant la loi n° 15-95 du Code de commerce et l'article n° 32 du Dahir formant code des obligations et contrats. En cette qualité ARTCURIAL MAROC (SARL AU) agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre ARTCURIAL MAROC (SARL AU) et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux avant la vente et qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

1. LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports, des étiquettes et des indications ou annonces verbales ne sont que l'expression par ARTCURIAL MAROC (SARL AU) de sa perception du lot, mais ne sauraient constituer la preuve d'un fait.

c) Les indications données par ARTCURIAL MAROC (SARL AU) sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert.

L'absence d'indication d'une restauration d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou les informations fournies verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations.

Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie. Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

2. LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès d'ARTCURIAL MAROC (SARL AU), avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles.

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires et d'effectuer un déposit. ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente à tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles.

Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par ARTCURIAL MAROC (SARL AU).

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente.

Toutefois ARTCURIAL MAROC (SARL AU) pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liaison téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone. À toutes fins utiles, ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve le droit d'enregistrer les communications téléphoniques durant la vente. Les enregistrements seront conservés jusqu'au règlement du prix, sauf contestation.

d) ARTCURIAL MAROC (SARL AU) pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente, pour lesquels elle se réserve le droit de demander un déposit de garantie et qu'elle aura acceptés. Si le lot n'est pas adjugé à cet enchérisseur, le déposit de garantie sera renvoyé sous 72h.

Si ARTCURIAL MAROC (SARL AU) reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré. ARTCURIAL MAROC (SARL AU) ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve le droit de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche le vendeur n'est pas autorisé à porter lui-même des enchères directement ou par le biais d'un mandataire. Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue ou modifié publiquement avant la vente.

f) ARTCURIAL MAROC (SARL AU) dirigera la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté des enchères et à l'égalité entre l'ensemble des enchérisseurs, tout en respectant les usages établis. ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots. En cas de contestation ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour ARTCURIAL MAROC (SARL AU), l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjugé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix. En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement. ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve le droit de ne délivrer le lot qu'après encaissement du chèque.

h) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, ARTCURIAL MAROC (SARL AU) pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises.

Néanmoins les enchères se feront en MAD et ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité d'ARTCURIAL MAROC (SARL AU).

3. L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter :

- par lot et par tranche dégressive des commissions hors TVA au taux de 20% calculées comme suit :
  De MAD 1,00 à MAD 1.650.000,00 :
  25 % + TVA.
  De MAD 1.650.001,00 à MAD 19.800.000,00 : 20% + TVA.
  Au-delà de MAD 19.800.001,00 :
  12 % + TVA.
- une commission supplémentaire sera perçue pour couvrir les frais d'encaissement des transactions réglées par carte de crédit selon les taux de commission communiqués par le CMI à la date de la vente
- les frais bancaires liés au paiement par virement

« Lots en provenance hors Maroc indiqués par un (o) : Aux commissions, taxes et frais indiquées ci-dessus, il convient d'ajouter au prix d'adjudication :

- les taxes et droits d'importation liés à la mise à la consommation au Maroc comme suit :
  1. TPI : 0,25%
  2. DI : 2,5%
  3. TVA : 10% s'il s'agit de tableaux, 20% s'il s'agit d'ouvrages anciens ou de sculpture
- la taxe fixe de mise à la consommation d'un montant de 2 540,00 MAD
- les frais de transitaire

Les frais d'importation peuvent être rétrocédés à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors Maroc.

Les frais de transport national et international, les taxes, les droits d'exportation, les frais bancaires ainsi que toute formalité sont à la charge de l'adjudicataire.

Les taxes et les droits d'importation, conformément à la législation du pays dans lesquels les biens sont importés sont à la charge de l'acquéreur.

La TVA sur les biens culturels acquis par les personnes physiques non-résidentes n'ouvre pas droit à restitution au moment de quitter le territoire marocain conformément aux dispositions de l'article n° 92-39° du code général des impôts.

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à MAD 19.999,00 frais et taxes compris sur présentation des papiers d'identité
- Au-delà de MAD 20.000,00, le règlement doit être effectué :

- Par chèque bancaire barré non endossable, tiré sur une banque marocaine sur présentation d'une pièce d'identité et pour toute personne morale, d'un modèle J daté de moins de 3 mois (les chèques tirés sur une banque étrangère ne sont pas acceptés) ;

- Moyen magnétique de paiement ;
- Virement bancaire ;
- Paiement en ligne.

Conformément aux dispositions de l'article n° 193 du code général des impôts, qui précise que tout règlement d'une transaction dont le montant est égal ou supérieur à Vingt mille dirhams (MAD 20.000,00) doit être effectué par l'un des procédés précités.

Toutefois, il est admis pour les particuliers, ne tenant pas un compte bancaire au Maroc, de procéder au versement du prix de la vente, de la prestation et des frais

accessoires au compte bancaire d'ARTCURIAL MAROC (SARL AU) sur la base d'un avis de versement comportant : l'identité de la personne versante, l'identité du fournisseur et le numéro de la facture, ou bon de livraison ou tout document en tenant lieu et se rapportant à l'opération objet du versement.

La répartition entre prix d'adjudication et commissions peut être modifiée par convention particulière entre le vendeur et ARTCURIAL MAROC (SARL AU) sans incidence pécuniaire pour l'adjudicataire.

b) ARTCURIAL MAROC (SARL.AU) sera autorisé à reproduire sur le procès-verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aurait fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne sera pas fait enregistré avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

Toute personne s'étant fait enregistrée auprès d'ARTCURIAL MAROC (SARL AU) dispose, avec autorisation d'ARTCURIAL MAROC (SARL. AU) d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à ARTCURIAL MAROC (SARL AU).

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre ARTCURIAL MAROC (SARL AU), dans l'hypothèse où par suite du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication, l'indemnisation qu'il recevra de l'assureur de ARTCURIAL MAROC (SARL AU) serait avérée insuffisante.

d) L'adjudicataire aura un délai de 30 jours à compter de la date d'adjudication pour procéder au paiement intégral du lot acquis, des frais et des taxes. En cas de règlement par chèque, le lot ne sera délivré qu'après encaissement définitif du chèque, soit 8 jours ouvrables à compter du dépôt du chèque.

Dans l'intervalle ARTCURIAL MAROC (SARL AU) pourra facturer à l'acquéreur des frais d'entreposage du lot et éventuellement des frais de manutention et de transport (À compter du lundi suivant le 30ème jour après la vente, le lot acheté réglé ou non réglé restant dans l'entrepôt, fera l'objet d'une facturation de MAD 550,00 par semaine et par lot).

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points,
- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,
- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant.

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

e) Les achats qui n'auront pas été retirés dans les sept jours de la vente (samedi, dimanche et jours fériés compris), pourront être transportés dans un lieu de conservation aux frais de l'adjudicataire défaillant qui devra régler le coût correspondant pour pouvoir retirer le lot, en sus du prix, des frais et des taxes.

f) L'acquéreur pourra se faire délivrer à sa demande un certificat de vente moyennant une somme de MAD TTC 1.000,00 qui lui sera facturé en sus du prix.

4. LES INCIDENTS DE LA VENTE

En cas de contestation ARTCURIAL MAROC (SARL AU) se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors de ventes, ARTCURIAL MAROC (SARL AU) pourra utiliser des moyens vidéos.

En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, ARTCURIAL MAROC (SARL AU) ne pourra engager sa responsabilité, et sera seul juge de la nécessité de recommencer les enchères.

5. PRÉEMPTION EN DROIT MAROCAIN

L'Etat marocain dispose d'un droit de préemption à la vente pour les biens meubles inscrits auprès du ministère de la culture en application de la loi n° 19/05 modifiant et complétant la loi n° 22/80 relative à la conservation des monuments historiques des sites des inscriptions des objets d'arts et d'antiquité.

L'exercice de ce droit intervient dans un délai de 30 jours suivant la date de réception de la déclaration de vente, et ce après avis de la commission du patrimoine culturel sous peine de forclusion.

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) ne pourra être tenu pour responsable des conditions de préemption par l'Etat marocain.

6 . PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue.

Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre ARTCURIAL MAROC (SARL AU) dispose d'une dérogation lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Le vendeur donne son consentement, sans équivoque, à la société ARTCURIAL MAROC (SARL AU) pour toute reproduction des articles mis en vente.

Toute reproduction du catalogue de ARTCURIAL MAROC (SARL AU) peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contrefaçon par le titulaire des droits sur l'œuvre en application de la loi n° 79/12 complétant et modifiant la loi n° 2/00 relative aux droits d'auteurs et droits voisins (article n°10). La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de présentation de l'œuvre.

7. BIENS SOUMIS À UNE LÉGISLATION PARTICULIÈRE

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington régissant le commerce et la protection d'espèces de faune et flore sauvage menacées, a été approuvée par le Maroc le 07/08/1990 et mise en vigueur à partir du 29/11/2013.

Les termes de son application diffèrent d'un pays à l'autre. Il appartient à tout acheteur de vérifier, avant d'enchérir, la législation appliquée dans son pays à ce sujet.

Tout lot contenant un élément en ivoire, en palissandre quelle que soit sa date d'exécution ou son certificat d'origine, ne pourra être importé aux Etats-Unis, au regard de la législation qui y est appliquée. Il est indiqué par un (▲).

8. RETRAIT DES LOTS

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, et ARTCURIAL MAROC (SARL AU) décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Toutes les formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

9. INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

10. COMPÉTENCES LÉGISLATIVE & JURIDICTIONNELLE

Conformément à la loi, il est précisé que toutes les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée. La loi Marocaine seule régit les présentes conditions générales d'achat.

Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par les tribunaux compétents du ressort territorial la Wilaya de Marrakech (Maroc).

11. PROTECTION DES BIENS CULTURELS

ARTCURIAL MAROC (SARL AU) participe à la protection des biens culturels et met tout en œuvre, dans la mesure de ses moyens, pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente dans ce catalogue.

ARTS DES XXᵉ & XXIᵉ SIÈCLES

Art Contemporain Africain
Directeur: Christophe Person
Spécialiste:
Aude de Vaucresson
+32 2 644 98 44

Art-Déco / Design
Directrice:
Sabrina Dolla, 16 40
Spécialiste:
Cécile Tajan, 20 80
Catalogueur:
Alexandre Barbaise, 20 37
Administratrice:
Eliette Robinot, 16 24
Consultants:
Design Italien:
Justine Despretz
Design Scandinave:
Aldric Speer
Expert Art Nouveau-Art Déco:
Cabinet d'expertise Marcilhac

Bandes Dessinées
Expert: Éric Leroy
Spécialiste junior:
Saveria de Valence, 20 11

Estampes & Multiples
Spécialiste: Karine Castagna
Administrateur:
Florent Sinnah, 16 54
Consultante: Isabelle Milsztein

Impressionniste & Moderne
Directeur: Bruno Jaubert
Recherche et certificat:
Jessica Cavalero,
Louise Eber
Spécialiste junior:
Florent Wanecq
Administratrice - catalogueur:
Élodie Landais, 20 84
Administratrice junior:
Louise Eber, 20 48

Photographie
Administratrice - catalogueur:
Vanessa Favre, 16 13

Post-War & Contemporain
Directeur: Hugues Sébilleau
Recherche et certificat:
Jessica Cavalero
Louise Eber
Spécialiste junior:
Sophie Cariguel
Administratrice - catalogueur:
Vanessa Favre, 16 13
Administratrice junior:
Louise Eber, 20 48

Urban Art
Directeur: Arnaud Oliveux
Spécialiste:
Karine Castagna, 20 28
Administrateur:
Florent Sinnah, 16 54

ARTS CLASSIQUES

Archéologie & Arts d'orient
Administratrice:
Lamia Içame, 20 75

Art d'Asie
Directrice:
Isabelle Bresset
Experts:
Philippe Delalande,
Qinghua Yin
Spécialiste junior:
Shu Yu Chang, 20 32

Livres & Manuscrits
Directeur: Frédéric Harnisch
Spécialiste junior:
Olivier Pedeflous
Administratrice:
Juliette Audet, 16 58

Maîtres anciens & du XIXᵉ siècle: Tableaux, dessins, sculptures, cadres anciens et de collection
Directeur:
Matthieu Fournier, 20 26
Spécialiste:
Elisabeth Bastier
Spécialiste junior:
Matthias Ambroselli
Administratrice:
Margaux Amiot, 20 07

Mobilier & Objets d'Art
Directrice: Isabelle Bresset
Expert céramiques:
Cyrille Froissart
Experts orfèvrerie:
S.A.S. Déchaut-Stetten
& associés,
Marie de Noblet
Spécialiste:
Filippo Passadore
Administratrice:
Charlotte Norton, 20 68

Orientalisme
Directeur:
Olivier Berman, 20 67

Souvenirs Historiques & Armes Anciennes / Numismatique / Philatélie / Objets de curiosités & Histoire naturelle
Expert armes: Gaëtan Brunel
Expert numismatique:
Cabinet Bourgey
Administratrice:
Juliette Leroy, 20 16

ARTCURIAL MOTORCARS

Automobiles de Collection
Directeur général:
Matthieu Lamoure
Directeur adjoint:
Pierre Novikoff
Spécialistes:
Benjamin Arnaud
+33 (0)1 58 56 38 11
Antoine Mahé
Spécialiste junior:
Arnaud Faucon
+33 (0) 1 58 56 38 15
Directrice des opérations
et de l'administration:
Iris Hummel, 20 56
Administratrice:
Anne-Claire Mandine, 20 73
Administratrice junior:
Sandra Fournet
+33 (0) 1 58 56 38 14
Consultant:
Frédéric Stoesser

Automobilia Aéronautique, Marine
Directeur: Matthieu Lamoure
Responsable:
Sophie Peyrache, 20 41

LUXE ET ART DE VIVRE

Horlogerie de Collection
Directrice:
Marie Sanna-Legrand
Expert: Geoffroy Ader
Spécialiste junior:
Justine Lamarre, 20 39
Administrateur junior :
Jean-Baptiste Dulayet, 16 51

Joaillerie
Directrice: Julie Valade
Spécialiste: Valérie Goyer
Catalogueur: Marie Callies
Administratrice:
Claire Bertrand, 20 52

Mode & Accessoires de luxe
Spécialiste
Alice Léger, 16 59
Administratrice-catalogueur:
Clara Vivien
+33 1 58 56 38 12

Stylomania
Administratrice:
Juliette Leroy-Prost, 20 16

Vins Fins & Spiritueux
Experts:
Laurie Matheson
Luc Dabadie
Spécialiste junior:
Marie Calzada, 20 24
vins@artcurial.com

INVENTAIRES & COLLECTIONS

Directeur: Stéphane Aubert
Chargé d'inventaires:
Vincent Heraud, 20 02
Administrateurs:
Thomas Loiseaux, 16 55
Pearl Metalia, 20 18
Consultante:
Catherine Heim

VENTES PRIVÉES

Anne de Turenne, 20 33

COMMISSAIRES-PRISEURS HABILITÉS

Stéphane Aubert
Isabelle Bresset
Francis Briest
Matthieu Fournier
Vincent Héraud
Juliette Leroy-Prost
Arnaud Oliveux
Hervé Poulain

ARTCURIAL

7, Rond-Point
des Champs-Élysées
75008 Paris
T. +33 (0)1 42 99 20 20
F. +33 (0)1 42 99 20 21
contact@artcurial.com
www.artcurial.com

Tous les emails des collaborateurs d'Artcurial s'écrivent comme suit:
initiale(s) du prénom et nom @artcurial.com, par exemple: Anne-Laure Guérin : alguerin@artcurial.com

Les numéros de téléphone des collaborateurs d'Artcurial se composent comme suit: +33 1 42 99 xx xx.
Dans le cas contraire, les numéros sont mentionnés en entier.

FRANCE

Bordeaux
Marie Janoueix
+33 (0)6 07 77 59 49
mjanoueix@artcurial.com

Montpellier
Geneviève Salasc de Cambiaire
+33 (0)6 09 78 31 45
gsalasc@artcurial.com

Strasbourg
Frédéric Gasser
+33 (0)6 88 26 97 09
fgasser@artcurial.com

Artcurial Toulouse
Jean-Louis Vedovato
Commissaire-Priseur: Jean-Louis Vedovato
Clerc principal: Valérie Vedovato
8, rue Fermat - 31000 Toulouse
+33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

INTERNATIONAL

Directeur Europe:
Martin Guesnet, 20 31
Assistante: Héloïse Hamon
+33 (0)1 42 25 64 73

Allemagne
Directrice: Miriam Krohne
Assistante: Caroline Weber
Galeriestrasse 2b
80539 Munich
+49 89 1891 3987

Autriche
Directrice: Caroline Messensee
Rudolfsplatz 3 - 1010 Wien
+43 1 535 04 57

Belgique
Directrice: Vinciane de Traux
Spécialiste Post-War & Contemporain
et Art Contemporain Africain:
Aude de Vaucresson
Assistant: Simon van Oostende
5, avenue Franklin Roosevelt
1050 Bruxelles
+32 2 644 98 44

Chine
Consultante: Jiayi Li
798 Art District,
No 4 Jiuxianqiao Lu
Chaoyang District
Beijing 100015
+86 137 01 37 58 11
lijiayi7@gmail.com

Italie
Directrice: Emilie Volka
Assistante: Lan Macabiau
Palazzo Crespi,
Corso Venezia, 22
20121 Milano
+39 02 49 76 36 49

Artcurial Maroc
Directeur: Olivier Berman
Directrice administrative: Soraya Abid
Assistante de direction:
Fatima Zahra Mahboub
Résidence Asmar - Avenue Mohammed VI
Rue El Adarissa - Hivernage
40020 Marrakech
+212 524 20 78 20

Artcurial Monaco
Directrice: Louise Gréther
Assistante: Julie Moreau
Monte-Carlo Palace
3/9 boulevard des Moulins
98000 Monaco
+377 97 77 51 99

COMITÉ EXÉCUTIF

Nicolas Orlowski
Matthieu Lamoure
Joséphine Dubois
Stéphane Aubert
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert

ASSOCIÉS

Directeur associé senior:
Martin Guesnet

Directeurs associés:
Stéphane Aubert
Olivier Berman
Isabelle Bresset
Matthieu Fournier
Bruno Jaubert
Matthieu Lamoure
Arnaud Oliveux
Marie Sanna-Legrand
Hugues Sébilleau
Julie Valade

Conseil de surveillance et stratégie:
Francis Briest, président
Axelle Givaudan

Conseiller scientifique et culturel:
Serge Lemoine

GROUPE ARTCURIAL SA

Président directeur général:
Nicolas Orlowski

Directrice générale adjointe:
Joséphine Dubois

Président d'honneur:
Hervé Poulain

Conseil d'administration:
Francis Briest
Olivier Costa de Beauregard
Natacha Dassault
Thierry Dassault
Carole Fiquémont
Marie-Hélène Habert
Nicolas Orlowski
Hervé Poulain

SAS au capital de 1 797 000 €
Agrément n° 2001-005

JOHN TAYLOR
Président directeur général:
Nicolas Orlowski

John Taylor Corporate,
Europa Résidence,
Place des Moulins,
98000 Monaco
www.john-taylor.fr

ARQANA
Artcurial Deauville
32, avenue Hocquart de Turtot
14800 Deauville
+33 (0)2 31 81 81 00
info@arqana.com

ADMINISTRATION ET GESTION

Directrice générale adjointe, administration et finances:
Joséphine Dubois

Secrétaire générale, directrice des affaires institutionnelles:
Axelle Givaudan, 20 25
Assistante : Diane Le Ster

Comptabilité des ventes:
Responsable: Sandra Campos
Audrey Couturier
Nathalie Higueret
Marine Langard
Léa Le Bideau
Benjamin Salloum
Thomas Slim-Rey

Comptabilité générale:
Responsable: Virginie Boisseau
Marion Bégat
Sandra Margueritat
+33 (0)1 42 99 20 71

Responsable administrative des ressources humaines:
Isabelle Chênais, 20 27
Assistante: Crina Mois, 20 79

Service photographique des catalogues
Fanny Adler
Stéphanie Toussaint

Logistique et gestion des stocks
Directeur: Éric Pourchot
Mehdi Bouchekout
Clovis Cano
Denis Chevallier
Lionel Lavergne
Joël Laviolette
Vincent Mauriol
Lal Sellahannadi
Louis Sévin

Transport et douane
Directeur: Robin Sanderson, 16 57
shipping@artcurial.com
Béatrice Fantuzzi
Marine Renault, 17 01
mrenault@artcurial.com

Ordres d'achat, enchères par téléphone
Kristina Vrzests, 20 51
Pétronille Esclattier
Louise Guignard-Harvey
Emmanuelle Roncola
Diane Le Ster
bids@artcurial.com

Marketing, Communication et Activités Culturelles
Chef de projet marketing:
Lorraine Calemard, 20 87
Chef de projet marketing junior:
Béatrice Epezy, 16 23
Chef de projet marketing junior:
Marion Guerre, + 33 (0)1 42 25 64 38
Graphiste: Roxane Lhéoté, 20 10
Graphiste junior: Aline Meier, 20 88
Abonnements catalogues:
Géraldine de Mortemart, 20 43

Relations Extérieures
Chef de projet presse:
Anne-Laure Guérin, 20 86
Assistante presse:
Aurélia Adloff
Assistante de communication
Community manager: Eve Marx

ORDRE D'ACHAT
ABSENTEE BID FORM

Un hiver marocain — Majorelle et ses contemporains
Art Moderne & Contemporain Marocain & International
Vente nºMA3905
Mercredi 30 décembre 2020 - 17h
La Mamounia, Avenue Bab Jdid, Marrakech
En duplex à Paris

Nom / ***Name*** : ______

Prénom / ***First name*** : ______

Adresse / ***Adress*** : ______

Téléphone / ***Phone*** : Bureau / ***Office*** : ______

Domicile / ***Home*** : ______

Fax : ______

Email : ______

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue et mises en ligne sur le site internet Artcurial, je déclare les accepter, je vous prie d'enchérir et d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux).

I have read the conditions of sale printed in this catalogue and published on Artcurial's website, I agree to abide by them. I grant you permission to bid and purshase on my behalf the following items within the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes).

○ Ordre d'achat / ***Absentee bid***

○ Ligne téléphonique / ***Telephone***

Références bacaires obligatoires à nous communiquer :
Requiered bank reference :
Carte de crédit / ***Credit card numbers***

Expire fin / ***Expiration date***

Lot	Description du lot / ***Lot description***	Limite en euros / ***Max. euros price***
Nº		€
Nº		€
Nº		€
Nº		€
Nº		€
Nº		€
Nº		€
Nº		€
Nº		€
Nº		€

☐ Après avoir pris connaissance des conditions générales de vente, je certifie les avoir lues et acceptées.

☐ ***I have read the conditions of sale ang agree to abide by them.***

Les ordres doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente.
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

Date et signature obligatoire
Requiered dated signature

Artcurial Maroc (SARL AU)

Résidence Asmar - Avenue Mohammed VI, rue El Adarissa,
Hivernage - 40020 Marrakech - Maroc
Tél. : +212 (0)5 24 20 78 20
bidsmaroc@artcurial.com

ARTCURIAL



lot n°79, Mohamed Fquih Regragui, *Caftan à l'arabesque* (détail) p.99

UN HIVER MAROCAIN

Majorelle & ses contemporains,
Art Moderne & Contemporain Marocain
& International

Mercredi 30 décembre 2020 - 17h
artcurial.com



ARTCURIAL